

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998

Josée
Blanchette
♦ ♦ ♦À chacun
son cinéma

Plongés dans le noir, l'une voit, l'autre devine. Les frontières de l'imaginaire s'estompent dès les premières images. Aller aux «vues» n'est pas réservé qu'aux voyants. Une expérience sensorielle.

Luc a choisi le film: *Return to paradise*, en version originale, même pas sous-titrée en braille. Rendez-vous est pris à l'angle Université et de Maisonneuve à 18h30. J'ai simplement oublié de spécifier lequel des quatre coins de rue.

Lorsque je les aperçois trop tard, une éternité de cinq minutes dans le noir, j'ai des remords. J'ai beau être légèrement myope, il m'arrive d'être complètement aveugle.

La main accrochée au harnais de son chien Vermont, s'enquérant auprès des passants de la direction à suivre, Luc incarne toute la vulnérabilité, l'abandon et la

L'image,
inodore,
incolore
et sans
saveur,
est moins
explicite
que
l'imagination.

confiance nécessaires pour mener une vie à tâtons. L'incertitude du rendez-vous mêlée à ces rumeurs de trafic impatient m'ont donné le vertige. Je lui tends la main comme on tend une perche à un naufragé, comme on prend la main d'un ami pour se faire rassurer. J'suis là, tu es là, tout va bien. Woof woof Vermont.

A première vue, ça peut paraître masochiste mais Luc n'est pas le seul aveugle à chercher refuge dans l'obscurité des salles de cinéma. Cinéplex Odéon offre même l'entrée gratuite aux aveugles (ou amblyopes) et à la personne qui les accompagne. Plutôt gentil. Et si, en plus, ils offraient le pop-corn, on pourrait penser qu'ils sont généreux. Vermont nous attendra dans la loge du gérant durant le film et prendra congé de son harnais; sans quoi personne ne pourrait le flatter, consigne muette chez les chiens d'aveugle.

Dès les premières secondes de noirceur, je me sens plus à l'aise, comme si tout à coup nous partageons vaguement le même sort. Je sors mon calepin et je chuchote à son oreille: *«J'écris dans le noir!»* *«Moi aussi»,* répond Luc. Dès les premières secondes du film, tandis que la musique d'ouverture masque encore l'action, je lui glisse: *«Ils sont tous les trois dans un bateau, en Asie, et ils se passent un joint.»* A quelques reprises durant le film, lorsque la bande sonore manque tout simplement de relief, Luc s'enquiert de ce que nos héros glandent. Quand c'est écrit *«Deux ans plus tard»,* je fais le message. Pendant les scènes d'amour, je me ferme les yeux; j'en envie un peu. Oh, juste un peu! L'image, inodore, incolore et sans saveur, est moins explicite que l'imagination. Parfois, je demande à Luc de répéter lorsque le dialogue m'échappe. Ses oreilles et mes yeux, on fait un cinéphile complet.

Au moment le plus angoissant du film, j'observe Luc de biais, il sourit. Il avoue sourire même quand il est en colère ou nerveux. Je me demande s'il a pleuré lorsqu'il a perdu la vue à l'âge de 21 ans. Aujourd'hui, il en a 35 et son fils de huit ans, François Tim, est affligé de microphthalmie lui aussi, un gêne gênant qu'il ne croyait surtout pas lui transmettre. Ça arrive dans les meilleures familles et ça ne les empêche pas d'aller au cinéma ensemble pour manger du pop-corn. Ils ont vu *Cendrillon* et *Tobey II*. *«Parfois, François Tim pense qu'il voit des choses mais il en invente des bouts.»* Heureusement, tous les enfants font ça.

Luc me recommande le film *Mr. Saturday night* avec Billy Crystal, m'apprend s'être ennuyé durant *The Truman Show* — trop visuel pour lui — et avoir détesté *The English Patient* en partie à cause des allers-retours séquentiels. Passionné de baseball, il suit les recommandations du commentateur sportif Roger Brulotte pour choisir ses films.

Cet été, Luc s'est rendu plusieurs fois au Stade olympique pour assister à un match des Expos. *«J'y vais seul; plus personne ne s'intéresse aux Expos.»* Je crois lui avoir mentionné que je trouvais le baseball soporifique les yeux grands ouverts, mais je n'ai pas insisté. Si, si, par délicatesse, ça m'arrive. Et puis, je préfère lire Odile Tremblay qu'écouter Roger Brulotte sur mon walkman.

Grâce soit rendue à Roger, le film était bon. Lorsque Luc me décrit Beth, l'héroïne de *Return to Paradise*, j'ai l'impression qu'il triche: *«Elle est châtaine, jolie mais pas à mourir, sans ça il aurait couché avec elle plus vite. Elle n'est pas très grande. Tu sais, je suis certain que je n'ai pas vu le même film que toi.»* Luc est persuadé que sa version est plus tridimensionnelle que la mienne. *«Toi, tu es pognée par l'image. Quand tu vois Sheriff marcher dans la prison, moi, j'entends des pas qui résonnent. C'est moi qui marche dans le corridor. Je suis angoissé pour moi.»*

Luc a deviné la fin du film alors que j'avance encore à tâtons dans les corridors de la prison. Nous nous levons durant le générique. Faut pas exagérer. Nous parlons longuement en prenant un chocolat chaud au Burger King devant l'entrée du métro. Du mauvais chocolat chaud, de sa séparation en avril dernier, de sa foi chambrante depuis qu'il n'est plus pasteur, de François Tim avec qui il ne pourra jamais jouer au baseball, de sa vasectomie, du ménage qu'il fait tout seul chez lui, de ses steaks trop cuits.

Parfois, j'essuie une larme en secret mais je suis sûre qu'il m'a vue. Car même les yeux fermés, Luc a un regard intelligent.

Fuite de capitaux dans St-Henri



MARTIN CHAMBERLAND LE DEVOIR

Les Perez, propriétaires de Olivier pâtisserie-café, rue Notre-Dame.

Les gens des environs veulent mettre
un terme au malaise entre l'offre
et la demande commerciale

Bon an, mal an, les résidents de Saint-Henri achètent bien des produits de consommation courante à l'extérieur du quartier. Des commerçants de la rue Notre-Dame ont amorcé tout un processus de revitalisation pour rapatrier une bonne partie de ces sommes.

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Tout se résume, enfin presque tout, à la somme suivante: 77 millions de dollars. Les résidents de Saint-Henri achètent en effet pour 77 millions de produits de consommation courante à l'extérieur de leur quartier. Curieusement, ils fréquentent davantage le Carrefour Angrignon de LaSalle que la Plaza Alexis Nihon pourtant située juste à la frontière nord de leur quartier. Pourquoi? Au Carrefour Angrignon, le stationnement est gratuit. Il est gratuit et les produits d'alimentation, les fruits, les viandes et le reste y sont proposés à des prix moins élevés qu'au marché Atwater. Autre curiosité, ce dernier est plus fréquenté par des gens qui habitent dans les quartiers périphériques que par ceux et celles qui ont élu domicile, au cours des dix dernières années, entre Guy et Atwater, pour l'axe est-ouest, Notre-Dame et Saint-Jacques, pour l'axe sud-nord.

Bon an, mal an, le marché Atwater attire 353 000 personnes. Le canal Lachine, lui, est fréquenté par un million de cyclistes, patineurs et promeneurs. Les stations Lionel-Groulx et Saint-Henri génèrent plus de 37 000 déplacements. Enfin, voire surtout, 28 000 personnes habitent les quartiers Saint-Henri, Petite-Bourgogne et Pointe-Saint-Charles. Vu ou calculé autrement, cela fait 7000 personnes au kilomètre carré comparativement, à titre d'exemple évident, à 1528 personnes au kilomètre carré pour Brossard.

C'est dense. C'est très achalandé. Pourtant, il y a «fuite de capitaux», pour reprendre l'expression de Andrée Alepins, présidente de l'Association des marchands de la rue Notre-Dame et patronne du magasin de tapis, tuiles et autres, baptisé il y a 85 ans de cela: Georges Alepins Montréal.

Cette fuite de capitaux, ces 77 millions de dollars qui vont ailleurs, les gens des environs espèrent les rapatrier pour toutes les raisons socioéconomiques imaginables. Pour changer en tout cas la litanie des lieux communs qu'on nourrit à l'extérieur. On veut avant tout mettre un terme au malaise qu'il y a entre l'offre et la demande commerciale.

Traduit en chiffres, ce malaise se lit comme suit: 38 % de la population va à l'extérieur de la zone primaire pour ses achats en alimentation; 79 % sort de la zone pour fréquenter des établissements de divertissement; 81 % achète ses biens semi-courants à l'extérieur de la zone primaire. Enfin, la rue Notre-Dame répond seulement à un tiers de la demande des biens de consommation. Ces chiffres ont été fournis par Jacky Le Bihan, du Comité de revitalisation de la rue Notre-Dame.

Il faut préciser que le visage du lieu, soit précisément celui de la rue Notre-Dame entre Atwater et la station de métro Saint-Henri, est grosso modo celui qu'il était il y a dix ou quinze ans de cela. Il y a prépondérance de casse-croûte. Et il y a absence de ces produits et services qui, de par leur diversité, attirent les propriétaires et locataires des rues avoisinantes.

A cet égard, il y a donc un hiatus, un énorme hiatus, entre les uns et les autres parce que l'offre com-

merciale n'a pas suivi, n'a pas digéré, n'a pas compris que la demande était en pleine mutation. Notamment le fait que le profil socioéconomique de Saint-Henri est un de ceux qui a enregistré les modifications les plus prononcées qui soient au cours de la présente décennie.

Selon les chiffres de Statistique Canada, en 1991, le pourcentage de résidents de Saint-Henri dont le revenu moyen par ménage se situait en-dessous des 20 000 \$ était de 50 %, contre 37 % aujourd'hui; 34 % gagnait entre 20 000 \$ et 50 000 \$, contre 41 % actuellement; enfin, 22 % gagne plus de 50 000 \$ aujourd'hui, contre 16 % en 1991. Qui plus est, au cours des huit dernières années, on a assisté à un rajeunissement sans précédent du quartier. De sorte qu'aujourd'hui, l'âge moyen est de 36 ans versus plus de 38 ans pour Montréal. Ainsi, 28 % des résidents de Saint-Henri ont entre 25 et 39 ans, contre 25 % pour Montréal.

Ce rajeunissement est le reflet de l'installation, sous l'égide de l'Université McGill, d'une résidence accueillant 300 personnes, de l'implantation du module théâtre du Collège Dawson dans l'ancien Théâtre Quartier aujourd'hui Théâtre Notre-Dame, à quelques pas de la station de métro Saint-Henri, et de l'installation, dans la partie extrême est il est vrai, de l'École de technologie supérieure (ETS) qui entend construire une résidence pour étudiants dans le coin.

Quoi d'autre? Ce rajeunissement rappelle ou souligne que bien des jeunes couples ont quitté différents quartiers de Montréal pour acheter un de ces condos ou maisons de ville construits en quantité au cours des dix dernières années entre le canal Lachine et la rue Notre-Dame mais à l'est de Atwater.

Pour faire en sorte d'attirer davantage les gens du coin qui, dans une proportion de 61 %, disent souhaiter une plus grande diversité et une plus grande qualité de produits sur la rue Notre-Dame, Mme Alepins ainsi que Jacky Le Bihan et d'autres commerçants ont conçu toutes sortes d'initiatives dans le but de convaincre des jeunes entrepreneurs à s'y installer.

C'est dans ce contexte qu'Olivier Perez, pâtissier tout d'abord, boulanger ensuite, a installé le fournil et tout l'outillage nécessaire à la confection de la Charlotte aux poires ou de l'Opéra au centre de l'axe Atwater-Métro Saint-Henri. Et alors? Ouvert il y a trois semaines à peine, ce maître pâtissier a confié qu'à son grand étonnement, il était à revoir à la hausse toutes ses prévisions concernant son chiffre d'affaires.

«Rétrospectivement, j'ai réalisé qu'il était plus facile de s'installer dans un coin comme celui-ci que sur les rues du centre-ville ou du Plateau. Là-bas, les loyers sont trop élevés pour le chiffre d'affaires disponible.» Dans les semaines qui viennent, pas moins de huit nouveaux commerces vont ouvrir à proximité de ce pâtissier et du Sans menu, premier restaurant de style bistrot du quartier. Il a ouvert il y a cinq ans de cela.

D'ici décembre, un café-bistrot qui proposera des spectacles, une boutique d'infographie, une biscuiterie, un restaurateur de vieux meubles et quelques autres vont modifier le profil commercial d'un lieu qui, exception faite du Sans Menu, n'avait pas changé d'un iota pendant des lunes.

«Le potentiel est là, a assuré Mme Alepins. Ce qu'il nous faut faire désormais, c'est attirer un libraire-disquaire, une boutique de vêtements pour femmes... et changer le sentiment de peur que les gens qui habitent à l'extérieur nourrissent depuis l'époque des frères Dubois.»



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Marchands et résidents attendent la réouverture du théâtre fermé en 1965.

Le Corona restauré

Les commerçants comme les résidents, le monde de Saint-Henri comme celui de la Petite-Bourgogne et de Pointe-Saint-Charles attendent impatiemment l'ouverture, on devrait dire la réouverture, du Théâtre Corona construit sur la rue Notre-Dame, à l'ouest de Atwater, en 1912. Le Corona était fermé depuis... 1965.

Avant tout, mentionnons, voire soulignons deux chiffres: la restauration du Corona, lieu laissé à l'abandon pendant 32 ans, aura coûté 2,4 millions de dollars; les travaux jusqu'ici effectués dans le cadre de la restauration du Théâtre Outremont, lieu jamais laissé à l'abandon, ont dépassé jusqu'à présent les dix millions. Et l'Outremont, faut-il le signaler, est loin d'être restauré. On résume? 2,4 millions versus 10 millions. Il doit y avoir une astuce... Passons.

Producteur de Diane Dufresne, Gilles Vigneault, Daniel Lavoie et quelques autres, Robert Vinet est l'homme de cette restauration en l'état original du Corona. Une fois ouvert, ce théâtre de 700 places proposera pas moins de 150 spectacles par année. A noter qu'à côté, juste à côté de ce lieu situé en plein cœur du quartier des antiquaires de Montréal, on prévoit l'ouverture d'un bistrot de 120 places au début de décembre.

Toujours est-il que l'inauguration très prochaine du Corona va ajouter passablement à l'offre de spectacles. Entre le Spectrum, le Cabaret du Musée Juste pour rire, le Club Soda, la Place des Arts et quelques autres, bien des analystes des industries culturelles étaient enclins à juger, à noter, que l'offre excédait passablement la demande.

Et alors? M. Vinet est très confiant de gagner la partie qui s'amorce. Il en est ainsi parce que «le Corona va s'adresser à une clientèle différente de celle qui fréquente par exemple le réseau des salles de l'axe Saint-Laurent, Sainte-Catherine. Les spectacles que nous présenterons s'adresseront davantage à la génération des baby-boomers alors que les autres visent surtout une clientèle plus jeune.»

Qui plus est, «dans notre cas, on a un gros avantage: à cause de l'infrastructure routière des environs, le Corona est plus facilement accessible que les autres salles.»

Ces facteurs mis à part, le producteur Vinet qui a confié à Gerald McNicoll, architecte et urbaniste, le soin de restaurer les lieux, s'est dit très confiant que l'opération en cours débouche sur la rentabilité grâce à une gestion serrée, très serrée des budgets. Avouons que restaurer un lieu pratiquement aussi volumineux que l'Outremont pour trois fois moins cher...

S. T.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

MaxLink lance son réseau dernier cri

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

MaxLink Communications a dévoilé, hier à Ottawa, son réseau dernier cri appelé Système de télécommunications multipoint local (STML), un réseau sans fil à large bande destiné à faire concurrence aux infrastructures de fibres optiques des compagnies de téléphone.

MaxLink, une société à capital privé à laquelle est associée Télémedia, détient une des trois licences STML octroyées par Industrie Canada en octobre 1996. WIC Connexus détient également une licence STML tandis que l'autre détenteur de licence a déclaré forfait. MaxLink et WIC Connexus sont présentes dans toutes les provinces et se partagent la couverture du pays tout en jouissant de l'exclusivité dans leurs territoires respectifs.

Mise au point notamment par la société ontarienne Newbridge Networks Corporation, la technologie STML est «robuste, fiable et économique», a indiqué, hier au Devoir le président de MaxLink, Joel Bell.

Après des premiers essais fructueux, MaxLink entend desservir une centaine d'entreprises cobayes dans la région d'Ottawa. Elle amorcera la commercialisation de son service au deuxième trimestre de 1999 à Ottawa, Montréal et Calgary. L'entreprise entend investir 400 millions au cours des quatre prochaines années et couvrir l'ensemble du territoire faisant l'objet de sa licence, soit 33 villes qui comprennent la moitié de la population canadienne. Dans un premier temps, le service ne sera offert qu'aux entreprises. La clientèle résidentielle ne suivra que dans deux ou trois ans, a souligné M. Bell.

Les STML sont en mesure d'offrir des services de téléphonie par le protocole Internet, une technologie qui est maintenant au point, l'accès à Internet à grande vitesse, la transmission des données, la vidéoconférence et les communications multimédias.

Le plus gros contrat jamais accordé à une entreprise québécoise d'informatique

Lotus adopte l'outil de traduction d'Alis Technologies

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Alis Technologies vient de signer la plus importante entente depuis sa fondation en 1981: Lotus Development Corporation, une filiale d'IBM, a adopté son outil informatique de traduction, Alis Traduction Solutions, pour l'offrir avec son produit Internet Domino.

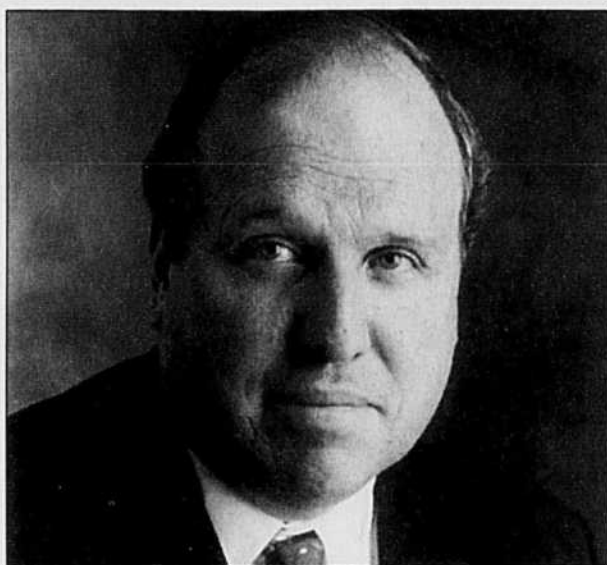
«C'est le plus gros contrat qu'une firme québécoise en informatique a jamais signé», a soutenu hier le chef de la direction d'Alis Technologies, Claude Lemay, au cours d'une rencontre de presse à Montréal.

Au même moment, Alis dévoilait cette entente à la foire commerciale Lotusphere qui se déroule à Berlin. Son application de traduction par Internet sera commercialisée conjointement par Lotus et Alis sous le nom d'Alis Translator pour Lotus Domino (ATLD) à compter de décembre 1998.

Cette entente de partenariat revêt une importance considérable pour Alis. Lotus Domino détient 58 % du marché des communications Internet des entreprises, a souligné M. Lemay. Il existe à l'heure actuelle 900 000 serveurs fonctionnant avec Lotus et il s'en vend 400 000 par an. L'outil de traduction d'Alis se détaillera entre 10 000 et 15 000 \$ US par serveur. Si cet outil est installé ne serait-ce que dans 1 % des serveurs déjà installés, Alis encaissera des revenus de 90 millions \$ US et chaque point de pourcentage des nouvelles installations correspond à un autre 40 millions de dollars américains, a expliqué M. Lemay. La clientèle visée par cet outil se retrouve parmi les grandes multinationales.

«Le défi, c'est de pouvoir suivre. Le but, c'est de certifier des gens qui connaissent Lotus en les familiarisant avec Alis Translator», a-t-il souligné. Alis, dont le chiffre d'affaires annuel dépasse à peine 10 millions, compte 110 employés et dix nouveaux postes doivent être comblés immédiatement, a mentionné M. Lemay, qui prévoit l'embauche d'une cinquantaine d'employés à moyen terme.

Le système d'Alis permet la traduction automatique des textes sur le Web, tout en offrant la possibilité d'effectuer une traduction humaine. S'appuyant sur la base technologique de son fureteur multilingue Tango, Alis Translator se targue de réunir les meilleurs moteurs informatiques de traduction. Il permet la traduction de l'anglais vers l'allemand, le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, le ja-



ARCHIVES LE DEVOIR

Le chef de la direction d'Alis Technologies, Claude Lemay.

ponais et de ces langues vers l'anglais. Selon Alis, la traduction automatique, bien qu'imparfaite, contribue à réduire les frais de traduction car elle donne une idée générale des textes avant qu'ils ne soient confiés à des traducteurs, le cas échéant. Le Los Angeles Times utilise le système d'Alis pour assurer la traduction de son site Web en espagnol, en français et en japonais.

Depuis deux ans, Alis travaille à la mise au point de cet outil de traduction, un développement auquel se consacre une quarantaine de ses employés, a précisé M. Lemay. Afin de financer ses activités, Alis projetait de faire une première émission publique d'actions sur la marché américain au début de 1998. L'entreprise, qui dispose d'un capital payé de 42 millions, a préféré procéder à un placement privé de 10 millions auprès de ses principaux actionnaires, notamment la Société générale de financement (SGF), la Banque Nationale de Paris et le fonds californien Woodside. Alis compte également parmi ses actionnaires le Fonds de retraite de la Banque Royale, Talvest et Daniel Langlois, l'ex-président de Softimage, a indiqué M. Lemay.

La Banque Toronto-Dominion livre ses prévisions

L'économie canadienne n'a pas fini de ralentir

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'économie canadienne risque de tourner encore plus au ralenti l'an prochain, et même l'année suivante, et les consommateurs devront continuer à faire face aux retombées de la crise économique planétaire, prédisent les économistes de la Banque TD.

L'économie canadienne, qui s'est accrue de près de 4 % en 1997, verra sa croissance ralentir à moins de 3 % cette année et chuter à moins de 2 % en 1999, précise la banque dans ses plus récentes prévisions économiques, qui ont été rendues publiques hier.

Les turbulences qui secouent les marchés financiers et les économies de la planète à la suite de la crise asiatique frappent le Canada de plein fouet, soulignent les économistes. «Le récent ralentissement dans la création d'emplois, ainsi que les pertes subies à cause des derniers revers des marchés financiers, amènent les consommateurs à réduire leurs dépenses», dit Peter Drake, économiste principal adjoint à la Banque TD.

La situation pourrait même empirer au-delà des prévisions actuelles, ajoute-t-il. «Même si nous nous attendons à ce que l'économie canadienne continue à se développer au cours des prochaines années, le ralentissement global, et son impact négatif sur le Canada, pourrait être plus marqué et plus long que prévu.»

L'économie canadienne a été particulièrement touchée par la baisse

considérable du prix des matières premières. Il n'y a encore aucune amélioration en vue, et les entreprises voient leurs profits dégringoler. Plusieurs ont procédé à des licenciements et fermé certaines mines et usines afin de réduire leurs coûts d'exploitation.

Tout n'est pas sombre

Mais les perspectives ne sont pas toutes aussi sombres. Les taux d'intérêt, au Canada et aux États-Unis, seront vraisemblablement réduits dans un avenir rapproché, prédit la banque, ce qui devrait donner un coup de pouce à l'économie.

On s'attend à ce que la Réserve fédérale américaine réduise d'un quart de point le taux d'intérêt à court terme, d'ici le milieu de l'an prochain, afin de relancer l'économie du pays, dit M. Drake. Si le dollar canadien reste stable, la Banque du Canada devrait suivre l'exemple. Et il pourrait y avoir d'autres réductions l'an prochain si le dollar continue à combler l'écart qui le sépare du dollar américain.

De plus, les consommateurs n'ont pas perdu tout espoir. Les dépenses pour les achats au détail ont connu une reprise de 1,4 % en juillet, après une baisse inattendue de 1,8 % en juin, a rapporté Statistique Canada plus tôt cette semaine.

Les économistes de la TD prévoient une croissance modérée au Québec et en Ontario l'an prochain, de pair avec le ralentissement de l'économie américaine.

NOUVEAU!

Foudroyant

Seulement
495 \$*
par mois!

Aucuns frais d'utilisation
Accessibilité 24 heures sur 24
*Routeur inclus

L'accès Internet RNIS 128K
Branchez votre entreprise sur le monde avec PSINet
Le service RNIS-RL de PSINet

- Une présence internationale et une accessibilité permanente par accès RNIS
- Une seule ligne RNIS permettant l'accès simultané de plusieurs postes de travail à Internet
- Un seul tarif fixe de 495 \$ par mois
- L'accès Internet simultané à 128k et sur demande pour tous vos postes de travail
- Tous les avantages d'un accès Internet permanent, simultané et à haut débit, sans les coûts reliés à la location de lignes spécialisées multiples

PSINet
L'INTERNET COMMENCE ICI

1 888 774-5218

Canada • États-Unis • Royaume-Uni • France • Belgique • Luxembourg • Pays-Bas • Allemagne • Suisse • Hong Kong • Japon • Corée

PSINet et le logo de PSINet sont des marques de commerce de PSINet Inc., utilisées sous licence par PSINet Limitée.

info@psi.ca www.psi.ca

ÉCONOMIE

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2653
Allemagne (mark)	0,9096
Arabie Saoudite (riyal)	0,4246
Australie (dollar)	0,9254
Autriche (schilling)	0,1322
Barbade (dollar)	0,8088
Belgique (franc)	0,44496
Bermudes (dollar)	1,5507
Brésil (real)	1,3357
Caribbe (dollar)	0,5948
Chili (peso)	0,00338
Chine (renminbi)	0,1916
Égypte (livre)	0,4641
Espagne (peseta)	0,01106
États-Unis (dollar)	1,5295
Europe (écu)	1,8301
France (franc)	0,2711
Grèce (drachme)	0,005557
Hong-Kong (dollar)	0,2040
Inde (roupie)	0,0381
Indonésie (rupiah)	0,000152
Italie (lire)	0,000948
Jamaïque (dollar)	0,0464
Japon (yen)	0,01130
Mexique (peso)	0,1637
Pays-Bas (florin)	0,8274
Philippines (peso)	0,0356
Pologne (zloty)	0,4405
Portugal (escudo)	0,009196
Rép. dominicaine (peso)	0,1025
Royaume-Uni (livre)	2,5764
Russie (rouble)	0,0999
Slovaquie (coucoune)	0,0453
Slovénie (tolar)	0,009863
Suisse (franc)	1,1304
Taiwan (dollar)	0,0457
Ukraine (hryvna)	0,5009
Venezuela (bolivar)	0,00271

Le travail au noir de moins en moins répandu dans la construction

ROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

Certains secteurs de la construction où la presque totalité des travailleurs œuvraient naguère au noir sont en train de sortir de l'ombre. C'est le cas particulièrement dans la pose de couvre-planchers, d'acier d'armatures et de planches murales, a indiqué hier, en conférence de presse, le président-directeur général de la Commission de la construction du Québec, André Ménard.

En poste depuis plus de quatre ans, M. Ménard assure n'avoir « jamais vu dans cette industrie un changement d'attitude aussi profond qu'actuellement. Il y a des secteurs qui étaient presque carrément au noir, à 80 %, et où on note une augmentation des heures rapportées. En comparant avec les années 1992, 1993 et 1994, on se rend compte que dans plusieurs secteurs les heures ont crû depuis 1994. » « Il y a plus de contrôle », a souligné M. Ménard, qui mise énormément sur le registre informatisé des chantiers de construction en activité au Québec, en voie d'être complété, pour cibler plus précisément les chantiers fonctionnant au noir.

Le registre en question est alimenté par les contrats des différents donneurs privés d'ouvrage, des municipalités et de la Société immobilière du Québec. M. Ménard compte d'ailleurs que les municipalités vont bientôt transmettre une copie des permis de construction octroyés.

Une fois les contrats en main, la commission est en mesure de comparer le nombre d'heures apparaissant sur le rapport mensuel fait par les entreprises en construction avec constatations faites par les inspecteurs sur les chantiers. « On commence à avoir une bonne idée où il y a des chantiers au noir et où ça se fait selon les règles. On s'en vient de plus en plus capable de cibler, région par région, donneur d'ordre par donneur d'ordre, si c'est conforme ou non. »

allons pouvoir diriger nos inspecteurs aux bons endroits, pour le contrôle des livres et sur les chantiers», a-t-il dit.

Entreprises talonnées

Déjà, M. Ménard assure qu'une centaine d'entreprises, les plus récalcitrantes, ont été talonnées par la commission.

À cela, le ministre du Travail, Matthias Rioux, a signalé qu'un règlement devant entrer en vigueur dans deux semaines permettra de limiter la capacité de soumissionner des entrepreneurs de mauvaise foi. « Quand un entrepreneur de mauvaise foi n'appliquera pas les règles, il va vivre avec une licence restreinte qui va l'exclure des contrats publics, dans les réseaux de la santé et de l'éducation, par exemple », a dit le ministre.

Le ministre Rioux et le p.d.g. de la Commission de la construction du Québec donnaient hier une conférence de presse pour souligner le travail accompli par dix étudiants qui, au cours de l'été, ont fait le tour de chantiers du Québec pour promouvoir le travail au blanc.

Sont considérés comme travaillant au noir les entrepreneurs et les travailleurs cherchant à se soustraire à la totalité ou à une partie de leurs obligations légales, réglementaires ou fiscales et qui, ce faisant, mènent une concurrence déloyale.

Un forum devant se tenir les 5 et 6 novembre, à Saint-Hyacinthe, se penchera à nouveau sur ce problème.

La lutte contre le travail au noir dans l'industrie de la construction a permis à Québec de récupérer 200 millions en trois ans, a indiqué hier le ministre du Travail, Matthias Rioux. Neuf millions d'heures travaillées n'auraient pas été déclarées, l'an dernier, si aucune mesure n'avait été prise pour contrer ce phénomène, a-t-il dit, ajoutant que cela représentait des entrées fiscales supplémentaires de 85 millions pour 1997.

EN BREF

Le nombre de prestataires en hausse

Ottawa (PC) — Le nombre de Canadiens recevant des prestations ordinaires d'assurance-emploi était en hausse de 4,5 % en juillet, pour s'établir à 580 620, a dévoilé hier Statistique Canada. Le montant des prestations ordinaires versées était cependant en baisse de 1,4 %, pour se fixer à 653,1 millions. Il s'agit de la cinquième baisse mensuelle consécutive. L'Alberta a été la seule province à montrer une diminution du nombre de bénéficiaires, de l'ordre de 0,4 %. Le Québec comptait pour sa part en juillet 205 390 prestataires d'assurance-emploi, soit 2,9 % de plus que le mois précédent. Par ailleurs, en Ontario, on comptait 130 540 prestataires en juillet, ce qui représente une hausse de 4,5 % par rapport à juin.

Précision au sujet de Port-Daniel

Après avoir répondu par « quelque chose comme cela » au chiffre de 20 millions avancé, le porte-parole de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Kevin Gougherty, a tenu à préciser qu'à ce jour l'engagement de la Caisse dans le projet cimenterie à Port-Daniel s'élève à six millions de

dollars. Cette participation de la Caisse de dépôt est contestée par les cimentiers présents au Québec, qui y voient une utilisation de fonds publics dans un projet qui ne pourrait qu'exacerber les déséquilibres existants dans cette industrie au Québec.

Rénovation chez Stelco

Hamilton, Ontario (PC) — Deux filiales du géant Stelco déboursaient environ 150 millions afin de rénover des aciéries au Québec et en Ontario. La compagnie Lake Erie Steel planifie une expansion à son aciérie de Nanticoke, située sur les rives du lac Érie, à 50 kilomètres au sud de Hamilton, en Ontario, a fait savoir la Stelco par voie de communiqué, hier. Le projet coûtera 120 millions au plus important producteur d'acier du Canada et devrait hausser la production de l'usine de 453 500 tonnes à 2,45 millions de tonnes. Au Québec, la compagnie Stelco-McMaster prévoit déboursier 27 millions pour son aciérie de Centre-cœur, qui se trouve à 45 kilomètres au nord-est de Montréal. La rénovation de la Stelco-McMaster haussera la production locale de plus de 90 000 tonnes et permettra d'offrir une gamme de produits de meilleure qualité. Cette usine produit de l'acier qui sert à la construction de pièces pour véhicules automobiles et diverses composantes de l'industrie du rail.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	22180	3000,42	+21,81	0,7
XCB:Bancière	6428	5211,21	+29,76	0,6
XCO:Hydrocarbures	4716	2328,10	+48,21	2,1
XCM:Mines et métaux	5218	1781,27	+28,22	1,6
XCF:Produits forestiers	1492	2038,74	+13,68	0,7
XCI:Bien d'Équipement	5016	3268,62	+40,19	1,2
XCU:Services publics	4138	3833,44	+63,21	1,7

La Bourse de Toronto

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Toronto				
TSE 300	25048	326,33	+3,44	1,1
TSE 100	38218	357,57	+3,15	0,9
TSE 200	17298	332,78	+1,89	0,6
TSE 300	55516	582,66	+48,33	0,8
Institutions financières	7134	6978,03	+18,95	0,3
Mines et métaux	2501	2937,19	+43,04	1,5
Pétrolières	11668	5335,87	+99,52	1,9
Industrielles	9428	4117,12	+42,40	1,0
Aurifères	5672	5829,31	+46,01	0,8
Pâtes et papiers	1781	3501,28	+11,43	0,3
Consommation	1203	9931,95	-2,19	-0,02
Immobilieres	2255	2073,13	+16,34	0,8
Transport	2159	5573,45	+5,18	0,1
Pipelines	1443	6194,89	+8,77	0,1
Services publics	3489	6267,53	+70,58	1,1
Communications	3956	13313,61	+57,82	0,4
Ventes au détail	1710	5196,32	+57,70	1,1
Sociétés de gestion	1111	8376,34	+117,67	1,4

La Bourse de Vancouver

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Vancouver				
Indice général	16996	397,17	-3,94	-1,0

Le Marché Américain

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
Le Marché Américain				
30 Industrielles	69991	7897,20	-36,04	-0,5
20 Transports	9810	2865,29	+62,65	2,2
15 Services publics	12025	296,96	+2,85	1,0
65 Dow Jones Composé	91827	2551,85	+11,08	0,4
Composite NYSE		510,60	+3,17	0,6
Indice AMEX		633,45	+5,12	0,8
S&P 500		1029,63	+5,74	0,6
NASDAQ		1697,80	+17,37	1,0

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Toronto						
NORTH TELECOM LTD	2143	61,65	59,55	60,05	-0,15	-0,2
CDN IMPERIAL BK	1892	30,85	29,65	30,20	+0,10	0,3
BATON	1884	18,50	17,75	17,75	-0,15	-0,8
BATON IR	1579	7,70	7,50	7,50	-1,20	-13,8
BCE INC	1505	48,60	47,50	47,50	+0,05	0,1
PROBE EXPLOR INC	1424	2,75	2,65	2,65	-0,05	-1,8
PLACER DOME INC	1391	4,95	4,35	4,90	-0,10	-2,0
BLUE RANGE RES A	1356	18,80	18,10	18,80	+0,20	0,5
TOR BK	1348	43,25	42,50	42,80	+0,20	0,5
TRIZEC HAHN CP SV	1347	27,45	26,75	27,05	-0,15	-0,6

Les plus actifs de Montréal

Compagnies	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Montréal						
REPA ENTR INC	433	0,17	0,15	0,15	-0,01	-6,2
ALLIANCE FOREST	428	15,00	15,00	15,00	+0,30	2,0
BLOCHER PHARMA	315	30,40	29,70	30,15	+0,70	2,4
LADLAW INC	285	14,95	14,55	14,55	-0,25	-1,7
MITEL CP	249	15,75	15,35	15,70	+0,50	3,3
AGRIEX INC	217	0,80	0,65	0,80	+0,07	9,6
QUEBECOR INC B	213	28,20	27,75	28,10	+0,30	1,1
TOR BK	209	43,00	42,50	42,50	+0,50	1,2
TELESYSTEM INTL	205	16,05	15,50	15,80	+0,55	3,6
TRANSCADA	201	23,50	23,15	23,25	-0,05	-0,2

DECISION-PLUS

Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210

(514)392-1366

http://www.decisionplus.com

chuté?

Suivez leur remontée tous les samedis dans

LE DEVOIR

• ÉCONOMIE •

Assemblée générale de l'OACI

La FAA lance un cri d'alarme sur le bogue de l'an 2000

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jane Garvey, administratrice de la Federal Aviation Administration (FAA), autorité de l'aviation aux États-Unis, a lancé hier un cri d'alarme sur le « bogue de l'an 2000 », affirmant qu'il fallait « accélérer les efforts » pour assurer un service aérien « sûr et digne de confiance » dès le 1^{er} janvier 2000.

« Nous n'avons plus que 465 jours » avant cette date, et « nous n'avons pas une minute à perdre si nous voulons être sûrs que les systèmes de gestion du trafic aérien fonctionneront correctement après le 31 décembre 1999 à minuit », a déclaré Mme Garvey devant la 32^e assemblée générale triennale de l'OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale), qui se tient jusqu'au 2 octobre à Montréal.

Des millions d'ordinateurs, y compris ceux dont se servent les tours de contrôle, ne peuvent lire que les deux derniers chiffres de l'année. En 2000, ils seront condamnés à « se planter » ou à produire de fausses données en retournant 100 ans en arrière, en l'an 1900.

Mme Garvey a proposé à « un partage d'informations » entre les pays sur l'état de leurs systèmes et la mise au point de « plans d'urgence individuels et régionaux ». La responsable américaine va présenter deux résolutions sur le

sujet à l'Assemblée générale. La première suggère la mise au point par l'OACI de « critères internationaux » permettant d'évaluer si les États sont prêts pour le « bogue de l'an 2000 ».

La seconde demande que chaque état membre de l'OACI tienne informés les personnels aériens, d'ici le 1^{er} juillet 1999, sur l'état de préparation de ses services de navigation. En l'absence d'une telle information, il faudra comprendre « que l'état concerné pourrait ne pas fournir des services fiables à partir du 1^{er} janvier de l'an 2000 », indique la résolution.

Les États-Unis favorables à la publication d'évaluations

Par ailleurs, les États-Unis souhaitent la publication d'évaluations sur la sécurité aérienne par pays, réalisées par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), a annoncé Jane Garvey. En novembre dernier, l'OACI a rendu public un projet visant à rendre obligatoires les inspections de sécurité sur la navigabilité des appareils et la formation des pilotes, qui étaient jusqu'à maintenant seulement volontaires. Ce projet prévoit également la distribution du rapport d'enquête aux membres de l'OACI, si l'état évalué ne procède pas aux améliorations conseillées.

« Aux États-Unis, nous avons l'habitude d'informer le public », a indiqué Mme Garvey. En conséquence, elle demandera au nom de son pays que les rapports soient réalisés « à brève échéance » et qu'ils soient aussitôt rendus publics.

Cette position risque cependant d'être fortement contestée par plusieurs pays, comme la Chine ou Cuba, qui, estime-t-on à l'OACI, pourraient arguer de motifs de « défense nationale » pour refuser toute publication de rapports sur l'état de leurs services de transport aérien. L'OACI avait elle-même proposé en novembre que le rapport d'évaluation ne sorte pas de l'enceinte de l'organisation, afin qu'il ait un caractère « non punitif ».

Devant l'Assemblée générale de l'OACI, Mme Garvey a émis aussi l'espoir que les rapports de l'OACI soient assez « complets » et « rapides » pour permettre à la FAA de se fonder sur ces derniers, au lieu de continuer à mener des opérations de vérification dans les pays dont des appareils atterrissent aux États-Unis.

Mais pour le moment, « notre position ne change pas », a indiqué l'administratrice de la FAA. La FAA mène des évaluations sur la sécurité des transports aériens de tous les pays d'origine des compagnies atterrissant aux États-Unis. Ces évaluations sont accessibles au public, notamment sur le site Internet de la FAA.



Gérard Bérubé

Les Expos ont-ils un public... et des actionnaires sérieux?

On peut les multiplier, on trouvera toujours des études venant justifier une contribution publique dans une opération de sauvetage des Expos qui passerait par la construction subventionnée d'un nouveau stade au centre-ville. Mais s'est-on véritablement demandé si les Expos ont un public? S'est-on également demandé si les actionnaires actuels ne seraient pas plutôt intéressés à empêcher la plus-value associée à la franchise?

La dernière étude en lice, dont les conclusions sont partagées par l'économiste Pierre Fortin, fait ressortir des retombées externes associées à la présence de Montréal dans le baseball professionnel dépassant les 25 millions, de quoi justifier amplement une contribution gouvernementale de 15 millions par année au projet d'un stade au centre-ville. Cet économiste réputé parle ainsi du rayonnement de Montréal et du Québec sur la scène internationale, de la valeur socioculturelle du sport professionnel et de la revitalisation urbaine de Montréal.

On peut, d'entrée de jeu, douter des retombées touristiques d'un club comme les Expos auprès de visiteurs potentiels disposant également de leur équipe, des équipes plus compétitives par surcroît. Et Québec, sans les Nordiques, n'en a pas moins attiré sont lot de touristes cette année! On peut également se demander si le rayonnement international de Montréal, et la mobilisation collective, ne sont pas tous aussi, sinon davantage, importants avec des événements tels le Grand Prix de Formule 1, le Festival de jazz ou les Internationaux de tennis.

Il reste qu'au-delà de toutes ces études, toutes plus pertinentes les unes que les autres, ne devrait-on pas se demander s'il faut véritablement croire que les Expos ont un marché lorsque le club vient de terminer sa saison avec moins d'un million de spectateurs au Stade olympique, la troisième pire performance à ce chapitre de son histoire, soit à peine 11 300 spectateurs par match? Peut-on véritablement parler du dévouement des actionnaires pour la survie de cette franchise à Montréal lorsqu'on est toujours réticent à ouvrir ce club sélect à de nouveaux partenaires? Et lorsqu'au moins l'un d'eux, parmi les plus engagés publiquement derrière le projet d'un nouveau stade au centre-ville, avoue sous le couvert de l'anonymat que le sport professionnel se dirige tout droit vers un mur de béton, que Montréal ne peut plus survivre dans cette hyperinflation des salaires?

Pas le seul à saliver

Il paraît que cet actionnaire n'est pas le seul à saliver devant cette valeur de revente, qui a plus que doublé en sept ans. La seule hésitation qu'il ait, c'est que cette plus-value pourrait encore prendre de l'embonpoint au cours des prochaines années si l'on se fie aux offres récentes déposées pour l'achat de franchises dans le sport professionnel. Ça sent les Nordiques de Québec! Et Claude Brochu a de plus en plus des apparences de Marcel Aubut! Il paraît que certains actionnaires des Nordiques, et grands défenseurs des Nordiques parce que soucieux de leur image auprès des Québécois, se frottaient les mains en comptabilisant les gains obtenus lors de la vente.

Devant son refus d'appuyer le projet sur la table par une utilisation, sous une forme ou une autre, des fonds publics, on peut bien placer le gouvernement devant ses propres incohérences. On peut bien lui rappeler l'opération « Blue Bonnets », ou le renflouement des coffres de Montréal. On peut bien lui remettre sur le nez les 60 millions engloutis dans le sauvetage raté du chantier MIL Davie sous Dominion Bridge. Ou encore rappeler au gouvernement précédent la cinquantaine de millions perdus dans une autre opération de sauvetage tout aussi chancelante: Kemtec.

L'histoire est truffée de ces interventions pas toujours heureuses, d'interventions pourtant justifiées au départ par des emplois sauvés, par des contributions gouvernementales récupérées dans les retombées économiques. Mais, au moins, cette injection de fonds publics ne visait pas à permettre de donner plus de millions à des joueurs multimillionnaires, ni à permettre à des actionnaires de repousser l'ultime, inévitable, en continuant d'engranger la plus-value de leur franchise. Et les dollars dépensés pour un match de baseball, ce sont des dollars qui échappent aux autres événements ou autres loisirs.

Il reste qu'on a, pourtant, devant nous, un exemple, tout à côté du site retenu pour le futur Parc Labatt. Il s'appelle le Centre Molson qui, après trois ans seulement, est déjà devenu trop petit face à cette flambee salariale attisée par un dollar canadien en chute libre. Un Centre Molson construit uniquement pour attirer une clientèle d'entreprises, qui fait appel aux déductions fiscales. Un Centre Molson devenu inabordable pour le commun des mortels amateurs. Un Centre Molson qui n'empêche pas les propriétaires de ce holding brassicole de faire pression sur la direction du Canadien de Montréal pour que le segment sports se mette, lui aussi, à contribuer à l'enrichissement des actionnaires.

Le dernier rapport annuel des Compagnies Molson est éloquent. « Les actionnaires des Compagnies Molson, qui ont affecté des fonds importants aux activités de l'équipe de hockey et du Centre Molson, sont en droit d'obtenir un rendement concurrentiel de leur investissement », ont indiqué le président, James Arnett, et le président du conseil, Eric Molson. La réduction exigée du compte de taxes foncières n'y changera rien pour une équipe qui a vu son bénéfice d'exploitation passer de 17 millions à 2,9 millions entre 1996 et 1997, sans compter des intérêts de plus de huit millions sur la dette du Centre Molson. « Le monde du hockey traverse des temps difficiles en raison des salaires très élevés à payer aux joueurs, en dollars américains », a martelé M. Arnett.

Quant Molson en vient à remettre en question son placement dans le Canadien, pourtant bien enraciné dans la culture québécoise et véhicule publicitaire majeur pour la Molson, dans un marché — hier, une forteresse — subissant l'assaut des bières artisanales, des bières à prix populaire, des bières importées et d'un concurrent, Labatt, redynamisé...

Au profit de l'Ontario

Sport-Expert ferme une partie de son entrepôt de Laval

LE DEVOIR

Le syndicat des travailleurs de l'entrepôt de Sport-Expert (CSN) a dénoncé hier la décision du Groupe Forzani, de Calgary, de fermer la majeure partie de son entrepôt de Ville de Laval, pour transférer ses opérations en Ontario. « Pas moins de 39 des 49 employés qui effectuaient la manutention des marchandises destinées à plus de 200 magasins Sports Experts, Podium et de plusieurs autres bananiers de l'est du Canada, ont reçu un avis de mise à pied qui sera effectif le 16 novembre, date prévue de l'ouverture de l'entrepôt de Mississauga, en Ontario. »

Selon le syndicat le Groupe Forzani, qui s'est porté acquéreur de Sport-Expert en 1994, « avait pourtant indiqué à l'époque aux propriétaires de magasins franchisés qu'il comptait maintenir ses opérations au Québec. Il ne restera plus qu'une dizaine de personnes pour approvisionner quelque 111 magasins Sports Experts et Podium au Québec. » Le président du syndicat, Joël Danis, craint ainsi que « ce ne soit que le premier jalon d'un transfert total des activités de l'entrepôt en dehors du Québec, histoire de ne pas trop choquer les franchisés ». Il craint également que plusieurs emplois non syndiqués d'employés de bureau, notamment, soient abolis ou transférés dans le futur.

« Le syndicat entreprendra donc des démarches auprès de la société Groupe Forzani et auprès des magasins franchisés pour éviter autant que possible le transfert des activités annoncées et le transfert éventuel d'autres emplois, à l'extérieur du Québec. »

Cabano Kingsway concentre ses efforts dans l'est du pays

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Laval — L'entreprise de transport routier Cabano Kingsway continuera à consacrer ses efforts au Québec, en Ontario et dans les Maritimes.

Il n'est pas question de prendre de l'expansion dans l'Ouest canadien ou aux États-Unis, a déclaré hier le président et chef de la direction de Cabano Kingsway, Alain Bédard, dans le cadre de l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise. Cabano Kingsway conclura plutôt des alliances stratégiques avec des transporteurs locaux dans ces marchés, a-t-il indiqué. « Il faut être en contrôle complet de ce qui se passe ici avant d'aller ailleurs. »

La recette semble avoir donné de bons résultats jusqu'ici. En 1997-98, Cabano Kingsway est revenue à la rentabilité après des années de pertes. Elle a ainsi enregistré un bénéfice net de deux millions, ou 8 ¢ par action, sur une base diluée. L'exercice précédent s'était soldé par une perte nette de 3,3 millions, ou 25 ¢ par action, sur une base diluée. Le chiffre d'affaires, qui était de 116 millions en 1996-97, est passé à 142 millions en 1997-98.

Les résultats ont également été positifs au premier trimestre de 1998-99. Le chiffre d'affaires a atteint 41 millions, comparativement à 33 millions pour le premier trimestre de l'exercice précédent. Le bénéfice net, qui était de 503 000 \$, ou 4 ¢ par action, au premier trimestre de 1997-98, est passé à plus de deux millions, ou 6 ¢ par action, au premier trimestre de 1998-99.

M. Bédard a attribué une partie de cette amélioration à la réduction des coûts. Il a expliqué que les prix du carburant avaient connu une baisse, mais surtout, que les frais d'entretien du matériel roulant avaient diminué en raison

de la mise en œuvre d'un programme de renouvellement des équipements. Au cours des 24 derniers mois, Cabano Kingsway a acheté 300 nouveaux tracteurs et 390 nouvelles remorques. L'entreprise a également remis à neuf plus de 380 tracteurs et 650 remorques.

Cabano Kingsway a également fermé des terminus à Clermont et Mont-Louis, qui n'étaient pas rentables. Elle en a fermé deux autres à Boston et Cleveland, aux États-Unis, et les a remplacés par des alliances avec des partenaires américains. L'entreprise a ouvert d'autres terminus dans des régions industrielles de l'est du Canada, soit Drummondville, Hamilton en Ontario et Edmundston au Nouveau-Brunswick.

Plus grande diversification

Auparavant, Cabano Kingsway opérait presque exclusivement dans le domaine des lots brisés, c'est-à-dire les cargaisons qui ne remplissent pas tout un camion et qu'il fallait jumeler avec d'autres cargaisons. Actuellement, les lots brisés représentent 69 % de son chiffre d'affaires, alors que les lots complets en représentent 27 % et le vrac, quatre pour cent.

Cabano Kingsway entend continuer à diversifier ses secteurs d'activités. C'est d'ailleurs en partie dans ce but qu'elle a fait l'acquisition récemment de Transport M. Courchesne, spécialisée dans le transport de marchandises en vrac, et qu'elle est sur le point de compléter l'acquisition du Groupe Papineau, pour qui les lots complets représentent 45 % du chiffre d'affaires. M. Bédard a déclaré qu'il y avait encore plusieurs possibilités d'acquisitions dans l'est du pays.

Jolina Capital, qui appartient à la famille Saputo, détient 37,4 % des actions de Cabano Kingsway. Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) en détient 21,3 %.

Asie de l'Est

La Banque mondiale délie les cordons de sa bourse

Washington (AFP) — La Banque mondiale va engager quelque 11 milliards de dollars de prêts en Asie de l'Est pour l'année fiscale 1998-1999 sur une soixantaine de projets, a indiqué hier Jean-Michel Severino, vice-président de la Banque mondiale pour cette région.

Pour l'année fiscale 97-98 qui vient de clore, la Banque a approuvé neuf milliards de dollars de prêts sur 45 projets. Avant la crise qui s'est déclarée en juillet 1997 avec la dévaluation du baht thaïlandais, la banque avait accordé à la région 4,5 milliards de dollars de prêts sur 37 projets.

La priorité de la banque sera le secteur social, fortement éprouvé par la crise, a indiqué M. Severino précisant que, sur les 11 milliards prévus pour 1998-1999, trois milliards seraient consacrés à des projets sociaux et six milliards à des programmes économiques d'ajustements structurels.

La banque s'attend à une croissance négative pour la région cette année et prône la mise en

place « d'un stimulus budgétaire consolidé » de la région toute entière. Si la Chine, le Japon et toute l'Asie de l'Est, de la Corée du Sud aux Philippines en passant par Taïwan, Singapour et la Thaïlande, engageaient une relance budgétaire équivalente à 1 % du PIB de la région, la région tout entière bénéficierait de deux points de croissance de son produit intérieur brut, a indiqué Jean-Michel Severino, qui a précisé que cette idée, déjà débattue au sein du conseil d'administration de la Banque mondiale, restait pour l'instant « une étude ».

Selon Hiro Kawai, économiste à la Banque mondiale pour la région de l'Asie de l'Est, il est « possible » que cette année la Chine atteigne encore son objectif de croissance de 8 %, si l'on tient compte de l'impact (pour 0,5 % voire 1 % du PIB) d'un programme de relance budgétaire chinois annoncé de 24 milliards de dollars.

A-R Lussier et AssurExperts forment une alliance

PRESSE CANADIENNE

Deux importants joueurs dans l'industrie de l'assurance au Québec ont décidé de joindre leurs destinées.

Le Groupe A-R Lussier et le Groupe AssurExperts ont indiqué que cette alliance stratégique devrait constituer une étape déterminante pour leur positionnement sur le marché des services financiers.

Le Groupe A-R Lussier, le deuxième cabinet de courtage en assurance dans la province, a fait l'acquisition d'une participation au capital-action d'AssurExperts, le deuxième plus important regroupement de cabinets de courtage en assurance de dommages au Québec. Le chiffre d'affaires du nouveau groupe devrait dépasser les 120 millions. Il comptera 66 points de services, dont près de 38 cabinets affiliés, et 425 employés. Il transigera avec près d'une trentaine d'assureurs de dommages.

« Cette alliance traduit notre volonté de capitaliser sur les opportunités découlant du nouvel environnement concurrentiel créé par l'adoption récente de la loi 188 », a déclaré André Lussier, le président du Groupe A-R Lussier, par voie de communiqué. M. Lussier a déclaré que le rap-

port MacKay sur les services financiers témoignait également du contexte de changement dans cette industrie.

Vingt-huit points de vente

Le Groupe A-R Lussier regroupe actuellement 28 points de vente corporatifs et affiliés. L'entreprise, fondée en 1915, compte 225 employés. Elle a un chiffre d'affaires consolidé de 70 millions. Pour sa part, AssurExperts compte 38 cabinets affiliés. Constitué en 1993, le groupe a un chiffre d'affaires consolidé de 52 millions.

« En nous associant au Groupe A-R Lussier, nous assurons à nos cabinets affiliés l'accès à des leviers stratégiques essentiels pour le développement de nos membres », a déclaré l'un des coprésidents d'AssurExperts, Pierre Boisvert.

L'autre coprésident, Réal Breton, a ajouté que cette alliance devrait permettre à AssurExperts de mettre en œuvre un plan stratégique afin de porter à plus d'une centaine le nombre de cabinets affiliés et à 175 millions son chiffre d'affaires au cours des trois prochaines années. « Nous entendons poursuivre activement la recherche de partenaires stratégiques pouvant appuyer le développement des membres du réseau AssurExperts », a-t-il ajouté.

Né vous perdez plus dans la foule!

L'HÔTEL-RESTAURANT
L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •



Cour fédérale du Canada

Protonotaires

La Cour fédérale du Canada recherche la candidature d'avocats qualifiés du Barreau de n'importe quel province/territoire et possédant au moins 10 années d'expérience professionnelle afin de doter trois (3) postes de protonotaires : deux postes au bureau principal à Ottawa et un poste à Toronto. La connaissance des deux langues officielles est essentielle pour les deux postes à Ottawa. Les personnes intéressées doivent être disposées à voyager. Tel que mentionné dans les Critères de sélection, les documents complétés doivent être reçus au plus tard le **vendredi 23 octobre 1998**.

Courriel électronique: job@fct-cf.gc.ca
Boîte vocale: (613) 947-6660

ÉCONOMIE

PHILIPPINES

La fermeture de PAL porte un dur coup à l'économie

Manille (AFP) — La fermeture prévue de Philippines Airlines aujourd'hui à minuit aura des conséquences graves pour l'économie philippine, de plus en plus malmenée par la crise asiatique, estimait-on hier dans les milieux d'affaires de Manille. Les 8000 membres du syndicat de la PAL ont rejeté hier dans un vote à bulletin secret une ultime proposition de la direction pour la survie de la compagnie. Cette proposition, déjà refusée la semaine dernière par la direction du syndicat, consistait en une cession gratuite de 20 % des actions de la PAL au personnel en échange d'une suspension pendant dix ans de l'application de la convention de travail de l'entreprise.

Fondée en 1941 et privatisée en 1992, PAL est la plus ancienne compagnie d'aviation en Asie. Son principal actionnaire, le magnat de l'industrie Lucio Tan, avait présenté son plan comme le seul moyen de sortir sur dix ans la compagnie de son endettement actuel de 1,5 milliard de dollars. Depuis l'annonce le 16 septembre d'une fermeture probable de la compagnie, le peso, déjà malmené par la crise, a accentué sa chute vis-à-vis du dollar américain, pénalisant encore davantage les réserves nationales en devises.

Le tourisme pâtira

L'une des plus importantes sources de devises pour les Philippines, le tourisme et les industries associées, pâtiront directement de la fermeture de PAL, tous les sites touristiques du pays se trouvant éparpillés en dehors de Manille sur les plus de 7700 îles qui forment l'archipel.

PAL assure actuellement 80 % de tous les vols intérieurs philippins. «Je ne pense pas que les touristes seront désireux de s'embarquer sur des appareils de l'armée de l'air pour gagner un lieu de villégiature», commentait mardi Jovis Vistan, de Dharmala Securities Philippines. Il faisait allusion à un plan annoncé par le ministre de la Défense Orlando Mercado de demander à l'armée d'assurer les services essentiels quand PAL cessera ses opérations, notamment pour les transports de fonds et de courrier.

Jovis Vistan a souligné également que le licenciement en bloc des 9000 employés de la PAL et le ralentissement des activités de ses compagnies prestataires affecteront immédiatement le taux de chômage et dans une certaine mesure le niveau de la consommation.

Selon un officiel d'une banque liée aux projets de PAL, la compagnie, qui a actuellement un passif de 2,1 milliards, avait soumis un plan de réhabilitation conditionnel qui aurait nécessité, en cas de non fermeture, une injection immédiate de capitaux frais de 68 millions de dollars. L'exploitation de la compagnie se serait faite à perte pendant plusieurs années, avec un déficit d'exploitation de 116 millions en 2000.

STÉPHANE BARBIER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a affirmé hier qu'il ne fallait pas céder à la «panique» face à l'instabilité des marchés financiers, car il n'y aura pas de récession économique en Europe, mais des effets marginaux sur la croissance.

«Pas de panique, restons calmes», a lancé M. Duisenberg lors d'une audition devant la commission monétaire du Parlement européen, la première depuis la mise en place de la BCE le 1er juillet. «La meilleure image à donner est celle de la stabilité et de la continuité», a-t-il ajouté en insistant sur le «bon état de préparation» de l'euro dont la première phase entrera en vigueur le 1er janvier 1999 dans onze pays de l'Union européenne (UE).

Répondant aux très nombreuses questions de députés européens inquiets des effets de la crise dans plusieurs régions du monde sur l'Europe, Wim Duisenberg a tenté de les rassurer en affirmant qu'il ne s'attendait pas à une récession économique. «Nous ne nous attendons pas à une récession, mais les événements auront un effet ralentisseur sur la croissance» dans la zone euro, a reconnu le président de la BCE en précisant cependant que cette institution ne réviserait pas ses prévisions de croissance de manière significative. «Avant [l'instabilité des marchés], on tablait sur 3 % ou plus, maintenant on est à quelques

points décimaux de moins», a prévu M. Duisenberg. «Il y aura une légère baisse, mais il y aura croissance. S'il vous plaît, ne paniquez pas», a répété M. Duisenberg.

Stabilité interne des prix

A propos des variations des taux de change, il a rappelé que l'objectif de la BCE est «la stabilité interne des prix» dans l'UE. «Il est possible que l'évolution des taux de change ait un impact, dans ce cas nous prendrions des mesures de correction, mais pour l'instant nous ne savons pas dans quelle mesure les marchés resteront volatiles.»

Selon lui, la BCE participe étroitement aux discussions internationales qui ont lieu pour tenter de mettre un terme aux troubles financiers dans plusieurs régions du monde. «Il y a des contacts étroits entre les gouverneurs du G-10», a-t-il assuré, estimant que le conseil des gouverneurs de la BCE constitue une «enceinte idéale» pour la coordination des politiques monétaires.

Les approches pour résoudre les crises qui frappent l'Asie, la Russie ou l'Amérique latine «doivent être différentes en fonction des pays», a affirmé Wim Duisenberg, qui a refusé toute idée de concertation avec les États-Unis sur les taux d'intérêt. «En Europe, il existe un processus de convergence définitive des taux d'intérêt. Je ne souhaite pas une interruption de ce processus par une coordination avec ceux qui ont des taux supérieurs», a-t-il dit.

Instabilité des marchés

Le président de la Banque centrale européenne lance un appel au calme

Il s'est prononcé pour «un processus graduel» de convergence des taux d'intérêt dans les onze pays de la zone euro d'ici la fin de l'année. «Pourquoi attendre le 31 décembre?» s'est interrogé M. Duisenberg. «Il est nécessaire que le mouvement soit rapide et graduel.»

«Les taux convergeront, je ne sais pas à quelle vitesse, mais il n'est pas forcément vrai que les liens traditionnels dans les États nationaux entre

taux d'intérêt et les autres variables restent tels quels après le 1er janvier 1999 dans la zone euro», a ajouté le président de la BCE.

A propos de l'état d'avancement des préparatifs à l'approche du 1er janvier 1999, M. Duisenberg s'est montré satisfait. Une ultime réunion du conseil des gouverneurs de la BCE aura lieu à Francfort le 22 décembre pour mettre au point les derniers détails.

Consultez nos appels d'offres
SUR INTERNET

au salon **Le Monde des affaires**
à la place Bonaventure

DU 23 AU 25 SEPTEMBRE 1998

LE DEVOIR vous attend au kiosque 777

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

A SARAGUAY, moderne, 4 c.c., foyer
ouvert sur salon/s. à manger, près
écoles. 359.000\$. 331-4864.

BROSSARD, prox. pont Champlain.
Bungalow 3 + 1 c.c., 2 s.d.b., foyer,
a.c., garage (4 places), gr. terrain.
Meublé ou non. 155.000\$ meublé,
145.000\$ non meublé. (450)445-3773.

LORRAINE, bung. réno., 4 c.c. a.c., 2
s.f.b., salon familial, pisc. creusée,
paysag. A-1. 167.000\$. 621-6419.

METRO JARRY superbe triplex victo. 3
s/b & 3 cuis. rénovés. Gar. s-sol s-fini. Tr.
boh. étal. 20 pl. façade. Rev. 16 620\$/A.
R.c. Libre. 178.500\$. 387-0963.

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

PRÉVILLE, (St-Lambert) près rue
Simard 3 c.c., 2 s.d.b., sur cul-de-sac,
voisin arrière parc, rénovation unique,
jardin. Vente privée. (450)466-0977

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

C.D.N., près U. de M., hôpitaux. Place
Plantagenet, exceptionnel! 2 condos
spacieux, impeccables. Haut duplex, 6
1/2. 731-9878. Bas 7 1/2. 341-1491.

OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU
Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr.
grand, 1 100 p.c. 83 000\$ nég.
(416)783-4109

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE
dans montagne, petite maison 3 c.c. a.c., 2
s.b., terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo,
grd. terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal
couple cherchant endroit tr. paisible. 107
000\$. (450)358-4070.

120
LAURENTIDES

A ST-ADOLPHE au bord Lac de la
Montagne, maison conçue. 90, bien
conçue, 2 c.c., pl. bois franc, 2 foyers,
terrain 9044 p.c., 98 500\$. (450)669-
9641.

STE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON
Bord de l'eau, 14 400 p.c., 4 c.c., 3 s.d.b.,
foyer, prox. tennis, plage, golfs.
198.000\$. Proprio paierait 6 mois de
taxes. 345-0043.

VRAI coin de campagne. Canton
Melbourne, 12 acres, maison, bâtiments.
Tr. équipés. 129.000\$. A voir (819)826-
2967. (514)731-7040.

130
MAISONS DE CAMPAGNE

PRES ST HYACINTHE
Maison centenaire, 2 étages, entier,
renovée, cachet d'époque. 7 pièces + 2
s/bain. Grand terrain, arbres matures,
bâtiments. (450)793-2104.

SUTTON Vente par propriétaire. Le
paradis... constr. 2 ans, lac artificiel,
terrain boisé 95 acres. Après 18h.:
(450)538-8493.

132
CHALET

REGION TREMBLANT, très belle
propriété bord lac Vezeau, 7 pcs, 5 c.c.,
garage, 8 km village du Mont-Tremblant.
110.000\$. (819)686-2726.

150
TRANSACTIONS DIVERSES

ACHETERAIS condo ou temps partagé
en Floride. Entre 10h - 15h. 819-372-
0359.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À
LOUER

7 1/2 - REZ-DE-CH./DUPLX
Entièrement rénové, à 200 mètres métro
Côte Ste-Catherine. 735-1957.

A LACHINE

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 CHAUFFÉS
ASCENSEUR, PR. SERVICES, 637-
5799

ATous secteurs. MAISON, 4 1/2 et 3 1/2.
Clairs, propres, stat. Parc & services.
Poss. semi-meublé. Imm. calme. Libre.
336-1701

C.D.N., adj. outremont, ave Lennox,
luxeux haut duplex, 6 1/2, moderne, 2
s. bain, chauffé, 1,150\$. 737-3189.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À
LOUERDISCRIMINATION
INTERDITE

«La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en location
(ou sous-location), toute personne
disposée à payer le loyer et à respecter
le bail doit être traitée en pleine égalité,
sans distinction, exclusion ou préférence
fondée sur la race, la couleur, le sexe, la
grossesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses enfants,
la religion, les convictions politiques, la
langue, l'origine ethnique ou nationale, la
condition sociale, le handicap ou
l'utilisation d'un moyen pour pallier ce
handicap.»

MELROSE/MONKLAND. Grand 4 1/2,
rénové. 486-5700, 596-0299.

N.D.G., grand 7 1/2, haut duplex, 3 c.c.,
s.d.b. b. rénovation, boiserie, balcon.
745\$. 1er déc. 485-2121, 486-3478.

OUTREMONT 2e, 7 1/2, 3 c.c., près U.
de Montréal, planchers bois franc, stat.
1,300\$ chauffé. Dis. m. oct./début nov.
342-6627.

OUTREMONT ADJ. Beau 6 1/2, 840\$,
chauffé, 1er oct. 279-3100.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3
1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-
7061.

VILLERAY, Métro Jarry, 5 1/2 sur
Casgrain. Décembre ou janvier.
510\$/mois. 381-4072.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

3757 ST-HUBERT - MTL
Condo jumelé, 2 ch. c., 5 électros
Libre, 1,200\$/mois nég.
ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL
J.-Y. PLOUFFE (450)674-4983

N.D.G. Co-propriété complètement
renovée, 6 1/2 + demi s.s., stat. 950\$.
(450)699-8475.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

AU COEUR DU PLATEAU
Rue de Grand-Pré, idéal pour gens de
passage (6 à 12 mois), architecture
unique (1860). 3 min. métro Laurier. 8
pièces meublées au complet, 2 s/bain,
(cable, télé, téléphone, b/tourbillon)
chauffé, éclairé. Stat. facile, disp. 1er
nov. 2,000\$/mois. 843-6458

CAP ROUGE. Meublé, près rivière, 3 c.c.
à c. Jan. à oct. 1999. 418-652-1899.

LANAUDIERE Bord de l'eau,
magnifiques chalets, toutes commodités.
Sem./mois/saison. Loca/chalet (450)835-
2999

MONT STE-ANNE, 150 m. des monte-
pentes. Luxueux condo, ch. en
mezzanine, foyer, gar. chauffé. Sem.
1.300\$. (418)657-5772.

PRES EASTMAN Petite maison dans
boisé, 3 c.c., foyer, chauffé, oct. à avril
4000\$. Poss. vente. 653-3256, 297-
0673.

ST-DONAT CHALET 2 c.c., foyer,
confortable, tranquille, déneigé,
saison/mois. Sem. 485-9930, fin sem.:
(819)424-1707.

251
BUREAUX À LOUERBUREAUX POUR
PROFESSIONNELS

PAPINEAU
COIN FLEURY

• Édifice construction récente.
• Clé en main.
• Air climatisé.
• Stationnement intérieur.
• Proximité hôpital Fleury.
• Jusqu'à 4 000 p.c.

274-2544
Entreprise Axwood

170
HORS-FRONTIÈRES
À LOUER

*** PARIS ***
Paisible appart. (2 1/2) tout équipé, très
ensoleillé, près Parc Tour Eiffel.
Sem./mois. (514)434-1865.

FAYENCE (FRANCE) Charmant appart.
2 1/2, village provençal, vue
panoramique vallée + montagne de
l'Estérel. Prox. Cannes + Nice.
450\$/sem. ou moins. (450)479-6147.

FLORIDE LAUDERDALE LAKES
Condo 1 c.c., 1 s.bain. Pour non-fumeurs
et 55 ans +. Jacques: 514-721-9258

L'HIVER EN FLORIDE. MAISON
MOBILE. 3 à 6 mois tt. inclus. Près
plage. (passe gratuite). 1-800-820-3444.

PARIS Ve, centre, appt. tt équipé, 3 pcs,
tranquille. Pour 2 à 4 mois. Imm.
(613)234-6826.

PROVENCE - COTE D'AZUR. Vue
splendide sur mer, condo 2 c.c., tout
équipé, climat. Idéal. 735-0220.

Paris XVème, coin Lecourbe et
Convention, 2-3 pièces rénové, tout
équipé, semaine ou mois. Immeuble Art
Deco, rue très calme. (514) 466-9589.

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

BORD DU 7E LAC près de Rawdon,
style californien, privé, 3 c.c., 2 1/2 s.d.b.,
foyer, français, gr. solarium. 4 500\$/
saison. 527-6398, (450)882-4711.

CANTONS DE L'EST
SUTTON Piste de ski à 10 min.
Abercorn, 2 étages, moderne, luxueuse,
3 foyers, 2 s.d.b., 3 c.c., salon,
solarium avec plancher en bois, bain
tourbillon, double gr. cuisine céramique,
jenn-air/four encastré, lav.-vais.,
lav./jéch., système sécuritaire, étang,
boisé 10 acres, éclairage ext. Location:
saison hivernale (6 mois) 1 200\$/mois.
(450)672-6273 Anne-Marie.

CHARLEVOIX. St-Irénée, magnifique
maison à 50 pieds du fleuve. Terrain,
terrasse. Tranquillité. Wind, sem., mois.
(418)452-8264 (soir).

ESTRIE, maison de campagne près
pistes cycl. Mois ou saison. Chalet sur
lac. Sem., mois. Sept-oct. (450)799-
5431.

SAINT-MELANIE, île de Montréal,
près du Parc des Chutes et 30 min. du
Viel St-Côme. Meublée et équipée. 4 c.c.,
700\$/mois de nov. à avril. 341-8593
(soir) Demander François.

176
CHALET À LOUER

LANAUDIERE Bord de l'eau,
magnifiques chalets, toutes commodités.
Sem./mois/saison. Loca/chalet (450)835-
2999

MONT STE-ANNE, 150 m. des monte-
pentes. Luxueux condo, ch. en
mezzanine, foyer, gar. chauffé. Sem.
1.300\$. (418)657-5772.

PRES EASTMAN Petite maison dans
boisé, 3 c.c., foyer, chauffé, oct. à avril
4000\$. Poss. vente. 653-3256, 297-
0673.

ST-DONAT CHALET 2 c.c., foyer,
confortable, tranquille, déneigé,
saison/mois. Sem. 485-9930, fin sem.:
(819)424-1707.

251
BUREAUX À LOUERBUREAUX POUR
PROFESSIONNELS

PAPINEAU
COIN FLEURY

• Édifice construction récente.
• Clé en main.
• Air climatisé.
• Stationnement intérieur.
• Proximité hôpital Fleury.
• Jusqu'à 4 000 p.c.

274-2544
Entreprise Axwood

301
OEUVRES D'ART

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX
de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau,
Suzor-Coté, L. Ayotte et autres peintres
renommés. 466-8920.

LEO AYOTTE huile, 8 x 10, certifié, 1
800\$. 622-1046 ou 628-0960.

303
ANTIQUITÉS

MEUBLES antiques. Sud asiatique, salle
d'exposition, temps limité. Sur rendez-
vous. Anna: 808-9334. ZEDI Imports.

307
LIVRES / DISQUES

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mit et province. (514)816-6159.

ACHETONS LIVRES-SERVICE
A DOMICILE. 387-8544.

SERVICE A DOMICILE Achetons livres.
MICHEL GUAY - 274-4659

318
MOBILIER DE BUREAU
ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux,
chaises, filières, reufs/usages. 685-
4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

319
EQUIPEMENTS DE COMMERCE

RÉFRIGÉRATEURS (COMMERCIALS)
3 et 2 portes. Excellent état. Modèles
décoratifs. 386-8134.

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO CHENE BALDWIN
T.B. ETAT, 2,300\$
270-3876

335
BOIS DE FOYER

BOIS DE FOYER SEC 2 ans + semi-
sec, à la corde, en sac. Livraison rapide
7 jrs/sem. (514)662-2629

450
EMPLOIS DIVERS

CONCIERGE DEMANDÉ
Pour immeuble 24 logements à
LACHINE. Offrons 4 1/2 chauffé +
téléphone. 236-3732.

TRADUCTEUR

Vers le français. Français impeccable.
Diplôme universitaire. Expérimenté.
Word Perfect/MS Word. 40.000\$ par
année. Traductions effectuées à nos
bureaux de TORONTO. (416)975-5252,
poste 310.

530
COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.).
TOEFL. Bhrs. 2005. Privé. 369-2521.

ANGLAIS INTENSIF. Maîtrise McGill.
1990, privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE. avec Sylvie
Massicotte, auteure. Info: (514)522-
1429.

ENSEIGNEMENT SÉRIEUX DU PIANO
et des matières théoriques. Enfants +
jeunes adultes. Diplôme Ecole Vincent-
d'Indy. Prép. concours + concerts.
Thérèse Gingras. Studio de la rue
Souverain. Tél.: (514)935-4743.

542
MASSOTHÉRAPIE

EUROPÉEN, ORIENTAL, SAUNA
Reçus. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

M. SAKHO, grd. médium voyant et
spécialiste de tout vos problèmes
spirituels et d'affaires. Chance en amour
et affaires, retour personne aimée,
désenvolement, etc. 342-0656.

552
SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

La reliure relie
le monde

• Visite guidée
• démonstration
• Réalisation d'un objet simple

Les Journées de la Culture
25 sept. 9h à 17h
26 et 27 sept. 10h à 16h

Odette Drapeau
Reliure d'art La Tranchée
5251 boul. Saint-Germain, Mt.
(514) 270-9313

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtis, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Appel d'offres

PROJET T-1 : AMÉNAGEMENT TEMPORAIRE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE TROIS-RIVIÈRES PAVILLON ST-JOSEPH

**PROPRIÉTAIRE : CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL
DE TROIS-RIVIÈRES**
Siège social
731, rue Ste-Julie, Trois-Rivières (Québec) G9A 1Y1

Le CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE TROIS-RIVIÈRES, propriétaire, demande des soumissions pour la construction des aménagements temporaires à la chirurgie d'un jour, aux soins intensifs, aux laboratoires, en cliniques externes de cardiologie et endoscopie, situés au pavillon St-Joseph.

Les documents contractuels pourront être obtenus en s'adressant aux architectes : Bigné, Lord et Associés Inc., 1413, boulevard des Forges, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1T7 - Téléphone : (819) 379-6413 contre un chèque visé non remboursable de cinquante (\$5) émis à l'ordre du propriétaire. Les commandes postales sont acceptées contre un montant supplémentaire de vingt dollars (20 \$) payable à la firme d'architectes.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission établi au montant de cinquante mille dollars (50 000 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$).

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant, dans des enveloppes cachetées et adressées avec la mention « Soumission T-1 : Aménagement temporaire ».

SERVICE D'APPROVISIONNEMENT - LOCAL G3-120
CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE TROIS-RIVIÈRES
Pavillon Sainte-Marie
1991, boulevard du Carmel, Trois-Rivières (Québec) G8Z 3R9
Tél. : (819) 378-9816

DATE : 14 OCTOBRE 1998
HEURE LOCALE EN VIGUEUR : 13 H 30

Les soumissionnaires devront prendre note qu'il y aura une visite obligatoire des lieux : le mercredi 7 octobre 1998, à 13 h 30, au local 1503, Aile B, Pavillon Saint-Joseph.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Jules Levasseur, directeur des services techniques



Avis public

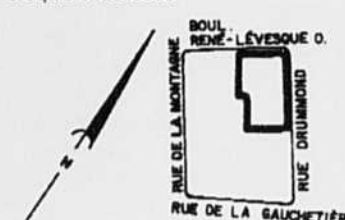
Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement

**Projet de construction du terrain situé à l'angle sud-ouest
du boulevard René-Lévesque Ouest et de la rue Drummond**

Corp Ched Capital Inc. sollicite l'approbation de la Ville de Montréal pour la construction d'un bâtiment commercial sur l'emplacement situé à l'intersection sud-ouest du boulevard René-Lévesque Ouest et de la rue Drummond, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les principales caractéristiques du projet sont :

- élimination de la portion du stationnement extérieur voisinant le coin René-Lévesque/Drummond;
- construction d'un bâtiment de 2 et 3 étages, implanté au milieu d'un espace paysager occupant le coin René-Lévesque/Drummond, ainsi que la partie sud du terrain;
- occupation du bâtiment par deux restaurants et un bar;
- en sous-sol :
- cuisines vestiaires et comptoir de location de patins;
- 4 à 6 niveaux de stationnement comptant au moins 200 cases;

- terrain, en contrebas de la rue, aménagé comme café-terrasse l'été, et comme patinoire d'hiver.
Ce projet déroge à la réglementation municipale principalement quant aux hauteurs minimum, à l'alignement de construction, au stationnement intérieur, à la superficie du café-terrasse et à la localisation du bar.
Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 9 novembre 1998, en mentionnant le numéro de référence **S980545048**, à l'attention du greffier, bureau R-113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est (872-6395). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 23 septembre 1998

Le greffier,
M^r Léon Laberge

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions contenues aux articles 162 et 392 de la Loi sur l'instruction publique (L.Q. 1988, ch. 84), à l'effet que les membres du Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ont adopté le 21 septembre 1998 le dépôt, pour étude, d'un projet de règlement qui fixe la tenue de ses séances ordinaires à 19 h 30, aux dates, lieux et selon l'ordre suivants :

2 novembre 1998	Secteur Nord	Sec. Émile-Legault 2395, boul. Thimens, St-Laurent
7 décembre 1998	Secteur Sud	Prim. Notre-Dame-de-la-Garde 755, rue Brault, Verdun
11 janvier 1999	Secteur Ouest	Centre des Sources 2900, rue Lake, D.D.O.
1 ^{er} février 1999	Secteur Nord	Centre Katinavik 880, Cardinal, St-Laurent
8 mars 1999	Secteur Sud	Collège St-Louis (LaSalle) 9343, rue Jean-Milot, LaSalle
6 avril 1999 (mardi)	Secteur Ouest	Prim. Sainte-Geneviève (ouest) 35, rue Ste-Anne, Ste-Geneviève

Toute personne désirant prendre connaissance de ce projet de règlement peut le faire en se présentant au secrétariat général de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys au 4434, boulevard Décarie à Montréal entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi.

Ce règlement, avec ou sans modification, sera adopté lors de la séance du 26 octobre 1998 du Conseil des commissaires, conformément aux dispositions précitées de la Loi sur l'instruction publique.

Alain Gauthier, Secrétaire Général
1100, boulevard Côte Vertu
Saint-Laurent (Québec) H4L 4V1

Donné à Montréal, ce 23 septembre 1998.



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions contenues aux articles 162 et 392 de la Loi sur l'instruction publique (L.Q. 1988, ch. 84), à l'effet que les membres du Comité exécutif ont adopté le 14 septembre 1998, le dépôt, pour étude, d'un projet de règlement visant à décrire le jour, l'heure et le lieu des séances ordinaires du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

Toute personne désirant prendre connaissance de ce projet de règlement peut le faire en se présentant au secrétariat général de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys au 4434, boulevard Décarie à Montréal entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi.

Ce règlement, avec ou sans modification, sera adopté lors de la séance du 26 octobre 1998 du Comité exécutif, conformément aux dispositions précitées de la Loi sur l'instruction publique.

Alain Gauthier, secrétaire général
1100, boulevard Côte Vertu
Saint-Laurent (Québec) H4L 4V1

Donné à Montréal, ce 23 septembre 1998.

Canada
Province de Québec
District de Chicoutimi

Cour municipale
de la Ville de Chicoutimi



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné que les personnes ci-après nommées sont sommées de se présenter à la Cour Municipale de la Ville de Chicoutimi située au 201, rue Racine est, Chicoutimi, LE 28 OCTOBRE 1998 À 13:30 HEURES, devant le Juge municipal, afin de répondre aux inculpations et être traitées selon la loi puisque signification n'a pu être faite autrement, n'ayant aucune adresse connue dans la province de Québec. (Voir liste ci-jointe)

No billet	No cause	Nom du contrevenant	Date de naissance
05019156	95-02096-3	Allard, Réjean	1952-03-25
05025070	95-02388-3	Allard, Réjean	1952-03-25
37584	95-05198-3	Bertrand, Richard	1963-10-17
33168	95-04163-8	Blondeau, Rémi	1957-06-21
33503	95-04170-2	Blondeau, Rémi	1957-06-21
34520	95-04376-0	Blondeau, Rémi	1957-06-21
C000010510	95-06946-2	Blondeau, Rémi	1957-06-21
05020318	95-02205-6	Bolty, Chantale	1965-01-30
34202	95-04465-9	Bouchard, Paul Émile	1933-02-24
34874	95-04497-7	Bouchard, Paul Émile	1933-02-24
39408	95-05118-1	Bouchard, Paul Émile	1933-02-24
41819	95-05894-0	Côté, Jacques	1953-02-27
41820	95-05895-2	Côté, Jacques	1953-02-27
43533	95-06030-8	De Bellefeuille Richard	1958-02-13
41357	95-05853-3	Desmeules, Yvon	1946-08-25
05029969	95-02494-8	Fortin, Steeve	1964-07-05
05011725	94-01289-1	Gagnon, Christine	1949-12-23
05027793	95-02615-6	Guay, Martin	1967-08-29
C000320363	98-01338-0	Guérard, Stéphane	1968-12-09
05019422	95-02115-5	Henrichon, Karl	1971-05-29
37401	95-03207-1	Jenniss, Pierre	1956-12-11
37194	95-05141-2	Jenniss, Pierre	1956-12-11
37404	95-05171-6	Jenniss, Pierre	1956-12-11
S000144133	97-02903-9	Langlois, Guy	1949-06-12
S000153755	97-02955-9	Langlois, Guy	1949-06-12
05010171	95-00325-8	Lavoie, Bruno	1965-11-03
C000041892	96-00898-4	Lavoie, Bruno	1965-11-03
44099	95-06370-9	Morin, Serge	1941-11-02
34840	95-05018-2	Morisson, Alain	1962-09-29
05015385	95-01503-7	Ouellette, Marcus	1975-12-26
35324	95-04526-9	Pedneault, Danielle	1963-10-30
35346	95-04529-6	Pedneault, Danielle	1963-10-30
34324	95-04468-6	St-Maurice, Yvan	1956-08-09
05017110	95-01903-6	Theoret, Manon	1968-06-22
05011462	95-01295-5	Tremblay, Daniel	1954-01-15
05008075	94-03673-8	Tremblay, Hugues	1940-12-17

AVIS VOUS EST DONNÉ qu'une demande d'imposition pour une peine d'emprisonnement est déposée au greffe de la Cour.

De plus, prenez avis qu'à défaut de comparaître, un mandat d'emprisonnement sera émis contre vous. À défaut de paiement, les procédures d'exécution seront entreprises contre vous conformément à la loi.

DENISE BOUCHARD
Greffière adjointe

STÉPHANE LACHANCE & ASSOCIÉS INC.

Syndic de faillite
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA
PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire des faillites de :

GESTION DE RESTAURANTS DU SAGUENAY-JONQUIÈRE INC., société légalement constituée ayant exercé ses activités commerciales au 3718, boul. Harvey, Jonquière (Québec).

AVIS est donné que **GESTION DE RESTAURANTS DU SAGUENAY-JONQUIÈRE INC.**, a fait cession de ses biens le 14 septembre 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 octobre 1998, à 10 h 30, au bureau du syndic, 1100, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2010, Montréal (Québec).

Montréal, ce 23^{er} jour septembre 1998.

STÉPHANE LACHANCE & ASSOCIÉS INC.

Membre de Demers Beaulieu
1100, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2010
Montréal (Québec) H3B 4N4
Téléphone : (514) 878-9631

Canada
Province de Québec
District de Chicoutimi

Cour municipale
de la Ville de Chicoutimi



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné que les personnes ci-après nommées sont sommées de se présenter à la Cour Municipale de la Ville de Chicoutimi située au 201, rue Racine est, Chicoutimi, LE 28 OCTOBRE 1998 À 13:30 HRES, devant le Juge municipal, afin de répondre aux inculpations et être traitées selon la loi puisque signification n'a pu être faite autrement, n'ayant aucune adresse connue dans la province de Québec. (Voir liste ci-jointe)

NO BILLET	NO CAUSE	NOM	DATE DE NAISSANCE
C000320363	98-01338-0	Guérard, Stéphane	1968-12-09

AVIS VOUS EST DONNÉ qu'un avis d'audition est déposé au greffe de la Cour.

De plus, prenez avis qu'à défaut de comparaître, un jugement sera prononcé contre vous. L'avis de jugement indiquant que l'amende et les frais sont payables dans les 30 jours est également déposé au greffe de la Cour. À défaut de paiement, les procédures d'exécution du jugement seront entreprises contre vous conformément à la loi.

DENISE BOUCHARD
Greffière adjointe

cardio etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 21 septembre 1998. ALAIN TRUDEL, huissier de Justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC (CH. CRIM. & PÉNALE), NO. 700-61-028921-985, NO. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse -vs- ALAIN DE REPENTIGNY, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18-10-98 à 16:00 au 80, rue Caron, St-Joseph du Lac, district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALAIN DE REPENTIGNY, saisis en cette cause, soit: Ford Aerostar XL 1991, système de son, vidéo, télévision, meuble de T.V., BBO, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 21 septembre 1998. MARIO DION, huissier de Justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165, Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-062744-987, Sous-ministre du revenu du Québec, Partie demanderesse -vs- Randolph G. Bickerton, Partie défenderesse. Le 5ème jour de Octobre 1998 à 10h00, au 185, Boul. Neptune, Dorval, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Randolph G. Bickerton, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo caméra Recorder Yashica et acc., 1 vidéo Fisher VHS et acc., 1 système de son Pulsar combiné 1 morceau et acc., 2 meubles antiques à 4 tiroirs et 1 miroir et acc., 1 lot de pièces et équipement informatique à savoir: 1 écran, 1 clavier Samsung, 1 boîtier beige, 1 imprimante Raven, 1 blavier Megavox et acc., 1 imprimante Raven et acc., 1 véhicule Buick Somerset, # plaque J7F917, # série 1G4N127V6GM159076 et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: John Lefkakis huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7. Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CREANCES, NO. 500-32-037859-982, Le greffier pour et au nom de ANDRÉ LAFORÊT, Partie demanderesse -vs- HADJ SADJI, Partie défenderesse. Le 5 octobre 1998 à 11h00 heures, au 8130, Fabre, app. #1, Montréal, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: HADJ SADJI, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque Toshiba ave



Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Dans l'affaire de la faillite de : **9031-9153 QUÉBEC INC.**, personne morale ayant fait affaires sous le nom et la raison sociale de « Micro-Cité », au 1400, boul. Marie-Victorin, bureau 215, en la ville de Saint-Bruno (QC) J3V 6B9.

Avis est par la présente donné que **9031-9153 Québec Inc.** a déposé une cession de ses biens entre les mains de **RAYMOND, CHABOT INC.** le 16 septembre 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 octobre 1998, à 10 h, au bureau du Syndic au 1200, St-Marin Ouest, bureau 200, Laval (Québec).

LAVAL,
ce 23 septembre 1998.

RAYMOND, CHABOT INC.
Es qualités de syndic de fait de **9031-9153 Québec Inc.**
JEAN GAGNON, CA, CIP
Responsable de l'actif

1200, boul. Saint-Martin Ouest
Bureau 200
Laval (Québec) H7S 2E4
Téléphone : (514) 382-9234
Télécopieur : (450) 663-9850

Avis public

Service du greffe Règlements

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 14 septembre 1998, a adopté les règlements suivants:

98-183 Règlement sur la fermeture comme rue d'un terrain situé au nord-est de l'avenue Docteur-Penfield, entre la rue McTavish et la rue Peel

98-184 Règlement abolissant la Commission d'arbitrage et modifiant le Règlement sur le logement (L-1)

98-187 Règlement modifiant le Règlement d'urbanisme (U-1) et le Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (P-7)

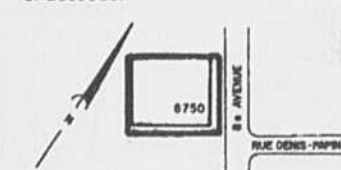
Montréal, le 23 septembre 1998
Le greffier,
Me Léon Laberge

Avis public

Service du greffe

Étude d'un programme de développement 8750, 8e Avenue à l'angle de la rue Denis-Papin

La compagnie Les placements Northfield Inc. sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour l'occupation d'un bâtiment à des fins industrielles. L'emplacement est situé au 8750, 8e Avenue, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Le projet consiste en l'occupation du bâtiment existant à des fins d'industrie légère. Étant situé dans un secteur de zonage résidentiel, ce projet déroge à la réglementation municipale quant à l'usage prescrit.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger, toute personne intéressée peut transmettre par écrit ses commentaires sur le projet, en mentionnant le numéro de référence **S980489026**, au plus tard le 9 novembre 1998, à l'attention du greffier, bureau R-113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 23 septembre 1998
Le greffier,
M^r Léon Laberge

Daniyar Daoubael

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Daniyar Daoubael, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine, Ville et district de Montréal, salle 1.110, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Daniyar Daoubael.
Lieu: Montréal
Date: 15 septembre 1998
RITA CADIEUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO. 500-17-004292-986

COUR SUPÉRIEURE

(Procédure alléguée)
PRESENT GREFFIER ADJOINT
Robert Clément

-vs-
Georgette Pierre-Louis
Défenderesse

et
Le Procureur Général du Québec
Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Georgette Pierre-Louis de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est de la rue St-Antoine à Montréal, salle 1.000 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de l'action en annulation de contrat a été remise au greffe à l'intention de Georgette Pierre-Louis.
Lieu: Montréal
Date: 15 septembre 1998
RITA CADIEUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTREAL
Numéro 500-12-239835-980

COUR SUPÉRIEURE

PRESENT L'HONORABLE JUGE
GÉRARD TURMEL
ELAINE ALTAGRACIA JOSEPH

Partie demanderesse
c.

JOSE EDE

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang		
Groupes sanguins		
A-	28%	+
O-	37%	
O+	43%	
Info-collecte: 832-0873		

Les Flyers s'amènent au Centre Molson ce soir

Quintal a failli perdre un œil

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

S téphane Quintal est venu très près de perdre l'usage de son œil droit et ses graves problèmes de santé, à partir d'une simple extraction de dents de sagesse, lui ont fait réaliser une chose importante.

«J'ai eu peur, a avoué ce géant de passage au Centre Molson, hier. J'ai été opéré d'urgence. Des fois, parce que tu es professionnel, tu t'imagines que tu es invincible...»

Et lorsqu'on lui a demandé si ce n'était pas frustrant de connaître ces déboires l'année précédant un renouvellement de contrat, le défenseur du Canadien a répondu sans hésitation: «Quand tu as failli perdre un œil, c'est une chose à laquelle tu ne penses pas...»

Quintal, qui n'a rien d'une femmelette, a trouvé très difficile la période qu'il vient de traverser. Lorsqu'il s'est rendu à l'hôpital, le vendredi 11 septembre, on a constaté que l'infection dans le sinus approchait dangereusement de l'œil, et c'est seulement parce qu'il venait de manger qu'on ne l'a pas opéré immédiatement. L'intervention chirurgicale a eu lieu dès le lendemain matin.

Quintal a expliqué à son tour la maladie qui l'a affligé. En résumé, des complications ont surgi après qu'il se soit fait enlever des dents de sagesse en juillet. Des antibiotiques l'ont guéri et il était en pleine forme pour patiner à Rosemere à la fin d'août et jusqu'au tournoi de golf du Canadien. Mais une infection chronique est réapparue et s'est attaquée au sinus.

«C'a été très difficile et j'ai encore des points de suture dans la bouche.»

Il a perdu une dizaine de livres et n'a recommencé à manger que depuis quelques jours: «Mais là encore, il faut que je passe tout ça au broyeur. Je ne suis pas encore capable de mâcher.»

Quintal, qui a dû prendre des antibiotiques «assez forts», espère commencer à s'entraîner hors-glace demain ou vendredi.

Chose certaine, il ne pourra rejoindre ses coéquipiers sur la glace avant quelque temps parce que l'os de sa joue droite est trop fragile.

Pourrait-il être prêt à disputer le premier match de la saison, le 10 octobre contre les Rangers?

«Je n'ai aucune idée, a-t-il révélé. Je vais en savoir plus demain matin [ce matin] quand je vais voir le médecin.»

Deux niveaux différents

Sur papier, les formations du Canadien et des Flyers de Philadelphie qui vont s'affronter ce soir au Centre Molson semblent appartenir à deux ligues de niveau différent: on dirait une équipe de la Ligue américaine contre une puissance de la Ligue nationale.

Les Flyers sont en effet attendus à Montréal avec presque tous leurs joueurs de qualité, et ils sont nombreux, les Lindros, LeClair, Brind'Amour, Gratton, Daigle, Zubrus, Klatt, Podein, Desjardins, Therien, Richardson... Et, devant le filet, John Vanbiesbrouck et Ron Hextall.

Le Canadien, lui, va répliquer avec des McLeary, Chouinard, Higgins, Blouin, Delisle, Olson, Bashkirov, Robidas, Guren, Hussey et seulement six vétérans établis de la saison dernière (Thibault, Recchi, Brunet, Manson, Stevenson, Ulanov).

Outre les cinq joueurs en conflit contractuel, le Canadien est privé de sept autres joueurs, blessés, soit les Quintal, Thornton, Poulin, Ryan, Gendron, Rivet et Houle.

Alain Vigneault ne peut donc utiliser le minimum de 10 vétérans normalement obligatoires lors des matchs préparatoires mais, a-t-on assuré, la LNH est bien au fait du problème et n'en tient pas rigueur au Canadien. En comme on entreprend ce soir une séquence de quatre matchs en cinq soirs, Patrice Brisebois et Vincent Damphousse seront au repos en prévision des trois autres à venir.

Mais même avec tout son monde, le Canadien est loin d'avoir la force et la profondeur des Flyers. Et si jamais la plupart des cinq grands absents n'étaient pas de retour pour le début de la saison, on continuera d'avoir l'impression que ces deux équipes-là n'appartiennent pas à la même ligue. Du moins sur papier.

Vigneault a reconnu, hier, que les Flyers étaient au nombre des cinq ou six équipes d'élite de la LNH. Et il trouve très positif que les espoirs de l'organisation aient la chance de se mesurer à cette puissance de la LNH, question de mieux les évaluer.

Le problème des Flyers ces dernières années a souvent été devant le filet. Vigneault croit-il que Vanbiesbrouck va le régler? «Si c'est le Vanbiesbrouck de l'an dernier, non. Mais si c'est le Vanbiesbrouck des deux ou trois années précédentes en Floride, oui.»

Décès de Florence Griffith-Joyner

Le mystère demeure sur la cause de la mort

AGENCE FRANCE-PRESSE

Los Angeles — Le mystère demeure autour de la cause exacte du décès lundi matin à son domicile en Californie de la triple championne olympique d'athlétisme, Florence Griffith-Joyner, attribué par son entourage à des problèmes cardiaques.

Une autopsie, pratiquée lundi après-midi, n'a pas pour l'instant permis d'apporter de précision sur ce qui a provoqué la disparition prématurée à un peu moins de 39 ans de l'athlète américaine, victorieuse du 100 mètres, du 200 mètres et du 4x100 aux Jeux de Séoul en 1988.

«Cela pourra demander quelques jours ou quelques semaines», a indiqué hier matin le lieutenant Hector Rivera, porte-parole de la police de Mission Viejo, près de Los Angeles, qui a précisé que son mari avait prévenu les autorités lundi matin après avoir trouvé Florence Griffith-Joyner décédée dans son lit.

«Elle est morte durant la nuit à un moment ou un autre pendant son sommeil, apparemment de causes naturelles», a ajouté le lieutenant Rivera. Dans l'entourage de la triple championne olympique, on évoque

toutefois la possibilité d'une attaque cardiaque. «Son mari l'a trouvée morte dans son lit vers 6h30», a souligné l'ancien spécialiste du 110 mètres haies Greg Foster, un proche ami d'Al Joyner et de sa femme.

«Il n'y avait aucun signe de ce qui s'était passé, a-t-il ajouté. Al semble penser qu'elle a pu avoir une attaque cardiaque. Mais nous ne connaissons pas encore la raison officielle du décès.»

Victorieuse de trois médailles d'or à Séoul, Griffith-Joyner avait porté au cours du même été 1988 les records du monde du 100 et 200 mètres à 10 sec 49 et 21 sec 34, performances, loin d'avoir été simplement approchées depuis, ayant fait naître de nombreuses suspicions et des rumeurs persistantes de dopage.

Une partie de la presse américaine souligne hier matin que les défaillances cardiaques sont rarement une cause de décès chez des personnes de moins de 40 ans et rappelle que l'athlète américaine, qui avait pris sa retraite sportive quelques mois après son triomphe de Séoul, avait été hospitalisée pendant un peu plus de 24 heures en 1996.

Les causes de l'hospitalisation — on avait parlé à l'époque d'une attaque cérébrale — n'ont jamais été précisées par sa famille.

Ils sont morts de s'être dopés

Paris (AFP) — Sport et produits dopants entretiennent, de longue date, des relations de mort. Bref rappel historique:

1896: le cycliste gallois Arthur Linton, meurt d'une crise de typhoïde, deux mois après avoir remporté Bordeaux-Paris. Un décès expliqué par un recours immodéré à la caféine et à la strychnine. Deux autres coureurs, âgés d'une trentaine d'années, également entraînés par le Gallois Shoppe Warburton, meurent peu après.

1955: le pilote automobile Pierre Levegh perd le contrôle de sa Mercedes et percute une tribune, faisant plus de 100 morts, lors des 24 heures du Mans. Le pilote était grand consommateur d'amphétamines.

1960: le cycliste danois Knud Enemark Jensen meurt à 21 ans, lors du 100 km contre la montre des Olympiques de Rome. Il s'écroule peu avant l'arrivée, parvient à reprendre la route, avant de mourir. L'autopsie révèle la présence d'amphétamines.

1961: le cycliste italien Alessandro Fantini chute lors du Tour d'Allemagne et décède d'une fracture du crâne, la quantité massive d'amphétamines qu'il avait absorbée ayant interdit toute opération. L'autopsie révèle qu'il a

été victime d'une hémorragie cérébrale.

1967: le cycliste britannique Tom Simpson s'effondre à deux kilomètres du sommet du mont Ventoux et décède peu après. L'enquête conclut à la présence d'amphétamines, qui associées à une forte chaleur et à un effort terrible, constituent un cocktail mortel.

1967: le cycliste belge Roger De Wilde chute en course et décède, victime d'une fracture du crâne. L'autopsie révèle un recours systématique aux amphétamines.

1968: le cycliste français Yves Mottin décède à 23 ans après une course. L'autopsie révèle, encore, un usage immodéré d'amphétamines.

1973: le discobole danois Kaj Andersen se suicide en se jetant du haut d'une tour de la cathédrale de Copenhague après son échec aux Jeux de Munich. Son usage immodéré des anabolisants l'avait conduit à se faire traiter dans un hôpital psychiatrique, ces produits provoquant parfois des déviances mentales pouvant aller jusqu'à l'agression de partenaïres ou au suicide.

1975: l'haltérophile belge Serge Reding (super-lourds) meurt des suites d'un problème cardiaque provoqué par son recours aux anabolisants.

1982: le culturiste autrichien Heinz Sallmayer, champion du monde en 1980, meurt d'une crise cardiaque. Consommation constante d'hormones.

1983: le body-builder turc Hacik Beyaz décède à 24 ans d'un cancer généralisé ayant un point de départ génital. Son père révèle qu'il consommait régulièrement des anabolisants.

1985: le discobole hongrois Janos Farago meurt d'un cancer des reins, à 38 ans. Son épouse révèle que, grâce aux anabolisants, il était parvenu à augmenter son poids de corps de... 35 kilos.

1987: l'heptathlonienne ouest-allemande Brigitte Dressel meurt. Elle avait pris environ 400 doses de produits anabolisants administrés par le médecin de la fédération allemande, Armin Klueber.

1991: le cycliste belge Luc De Rijck décède au cours d'une perfusion d'oxygène dans le cabinet de son médecin.

1992: le joueur de football américain Lyle Alzado meurt, en mai, d'une tumeur au cerveau. Avant son décès, lui-même désignait son recours aux anabolisants (stéroïdes ou hormones de croissance) comme responsable de ses ennuis de santé.

FORMULE 1

Ralf et Zanardi chez Williams en 1999

AGENCE FRANCE-PRESSE

N euss — Les pilotes allemand Ralf Schumacher et italien Alex Zanardi courront pour l'écurie Williams en 1999, ont annoncé hier le chef de l'équipe Frank Williams et le management de Ralf Schumacher.

«Schumi II», libéré au terme d'une longue controverse voilà quelques jours seulement par son employeur actuel, l'écurie Jordan, a signé un contrat de deux ans, renouvelable deux autres années.

Schumacher (23 ans) et Zanardi (31 ans), vainqueur deux fois consécutives du championnat nord-américain CART avec l'écurie Target Chip Ganassi, remplacent le champion du monde canadien Jacques Villeneuve, appelé à défendre les intérêts de BAR, et un autre Allemand, le peu heureux Heinz-Harald Frentzen, annoncé chez Jordan.

Williams et le manager de la famille Schumacher Willi Weber ont ainsi officialisé un accord qui passait déjà pour largement acquis dans les coulisses de la F1.

Ralf Schumacher, frère du double champion du monde, s'est dit «fier et reconnaissant de ce que l'une des écuries les plus illustres place sa confiance en moi». «C'est la chance de sa vie», a commenté Willi Weber. Il a d'autant plus de raisons de se réjouir que les Williams doivent s'équiper en l'an

2000 des moteurs BMW, constructeur allemand également.

Selon des informations de presse qui parlaient dans un premier temps d'un engagement de quatre ans, l'entourage de Ralf Schumacher a obtenu un contrat de deux ans qui pourrait être renouvelé deux années supplémentaires si l'Allemand atteint un certain pourcentage de points de Zanardi. Il est question de 60 % des points de Zanardi ou plus. Schumacher devrait ainsi engranger 60 points ou plus si son collègue en amassait 100.

Des informations de presse font état d'un transfert de 5 ou 7 millions de marks (2,7 ou 3,8 millions \$ US) versés au chef de l'écurie Jordan, Eddie Jordan. Willi Weber a qualifié voilà plusieurs semaines «d'absolue sottise» des spéculations selon lesquelles Michael Schumacher avait lui-même acquitté la somme pour son frère.

Les chiffres de deux millions de dollars de salaire la première année et trois la deuxième sont avancés pour Ralf Schumacher, qui a fait ses débuts en F1 chez Jordan, en 1991.

Ralf Schumacher a disputé depuis 31 GP, obtenant pour meilleur résultat une deuxième place voilà un mois, à Spa.

Pour Zanardi, il s'agit d'un retour, puisqu'il a déjà disputé 25 Grands Prix de 1991 à 1994, chez Jordan, Lotus et Honda. Il n'avait alors récolté qu'un point.

Sans lendemain

L'Impact à Rochester ce soir

Rochester (PC) — L'Impact de Montréal joue toute sa saison 1998 ce soir alors que la formation montréalaise doit absolument l'emporter devant les Raging Rhinos de Rochester pour se qualifier pour la finale de la conférence de l'est.

Les Rhinos se retrouvent dans la même situation. S'ils perdent ce soir après l'avoir emporté 3-2 en fusillade, dimanche, à Montréal, leur fiche de 2-4-4 en saison régulière et tous les records de la A-League qu'ils auront brisé ne vaudront plus rien dire. La saison aura été un échec à leurs yeux.

Bref, pour les deux équipes, la saison 1998 se résume au match de ce soir. Et Patrick Diotte, le vétéran défenseur de l'Impact, est optimiste quant aux chances de son équipe de battre la puissance de la A-League sur son terrain.

«On les a déjà battus une fois à Rochester cette année, alors la confiance est là», a déclaré Diotte. Nous avons démontré encore une fois dimanche que nous pouvions leur tenir tête lorsque nous avons comblé un déficit de 2-0 pour égaliser le score.

«Il y en a qui pensent qu'on devrait être déprimé parce qu'on a perdu le premier match de la série en fusillade. Mais je ne pense pas, a poursuivi Diotte. Nous ne les a pas laissés gagner en temps réglementaire, ce qui fait qu'on leur a enlevé deux points au classement. On a dominé la deuxième demie du premier match, alors ils vont aborder le deuxième match avec

un peu de nervosité. Ils ne partent pas avec une longueur d'avance.»

La victoire des Rhinos en fusillade leur a donné un point d'avance dans la série, mais une victoire de l'Impact en temps réglementaire ou en prolongation à Rochester leur vaudrait trois points, et donc les Montréalais seraient qualifiés pour la ronde suivante des séries. Pour les Rhinos, une rencontre nulle de 0-0, 1-1 ou 2-2 leur suffirait, pour importe s'ils l'emportent ou s'ils perdent ensuite en fusillade. Un match remporté 4-3 ou plus par l'Impact en fusillade permettrait aux Montréalais d'enlever la série (ils auraient marqué plus de buts à l'étranger).

«Le plan de match n'est pas compliqué, a expliqué Diotte. Il faut avoir un très gros match défensif, parce qu'ils sont très efficaces à l'attaque. Il faut couvrir les angles et profiter de nos occasions de marquer lorsqu'elles se présentent.»

«Et si nous sommes capables de marquer tôt dans le match, ça nous aiderait. Ça calmerait leur foule et ça nous mettrait dans le bain. Il faut qu'on sorte en force dès le départ.»

«Nous avons parfois tendance à être à plat en début de match, a-t-il poursuivi. On est capable de mieux jouer que dimanche.»

«Et le fait qu'on joue à l'étranger va nous aider. On n'aura pas à donner un spectacle. On y va pour la victoire. Et s'il faut passer notre temps à botter le ballon dans les estrades pour le faire, on va le faire.»

EN BREF

Encore à l'hôpital

Dan Quisenberry, un ancien releveur des Royals de Kansas City, est de retour à l'hôpital. Il a subi deux opérations, en janvier et en juin, pour l'ablation de tumeurs au cerveau. Âgé de 45 ans, il «repose sous la grâce de Dieu», a dit la famille dans un communiqué. Quisenberry a enregistré 238 sauvetages avec les Royals de 1979 à 1988. Il détient le record des Royals pour le plus grand nombre de sauvetages en une saison, 45 en 1983.

Toute la saison

Le demi offensif James Stewart, des Jaguars de Jacksonville, ne reviendra probablement pas au jeu cette saison. Il a subi dimanche une déchirure à un ligament du genou gauche. Stewart s'est blessé lors du troisième jeu offensif des Jaguars contre les Ravens de Baltimore. Son genou n'a pas

tenu le coup quand il a été plaqué par Peter Boulware après avoir capté une passe de Mark Brunell.

Festina privé du Mondial

Les cyclistes français de l'équipe Festina soupçonnés de dopage dans le Tour de France sont privés de championnats du monde aux Pays-Bas en octobre, pour cause d'ajournement de la procédure disciplinaire à leur encontre, a annoncé hier Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme (FFC). «Le règlement de l'UCI [Union du cyclisme international] indique qu'un coureur qui fait l'objet d'une procédure disciplinaire pour dopage ne peut pas être sélectionné pour le championnat du monde», a déclaré M. Baal à la Maison du sport français à Paris. L'examen des dossiers des coureurs était prévu pour vendredi.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE									
Section Est									
Pj	V	D	N	Pp	Pc	P			
Hamilton	11	9	2	0	298	169	18		
Montréal	11	8	3	0	251	244	16		
Toronto	12	7	5	0	319	236	14		
Winnipeg	12	1	11	0	223	381	2		

Section Ouest									
Pj	V	D	N	Pp	Pc	P			
Calgary	12	9	3	0	398	247	18		
Edmonton	12	7	5	0	252	280	14		
C.-B.	12	3	9	0	203	305	6		
Saskatchewan	12	3	9	0	260	335	6		

Vendredi									
Montréal à Winnipeg, 20h.									
Samedi									
Toronto à Edmonton, 21h.									
Hamilton en C.-B., 22h30.									
Dimanche									
Calgary à Saskatchewan, 16h30.									

LIGUE NATIONALE									
CONFÉRENCE AMÉRICAINE									
Section Est									
V	D	N	Moy	Bp	Bc				
Miami	3	0	0	1.000	58	22			
N.-Angleterre	2	1	0	.667	77	49			
Jets	1	2	0	.333	84	66			
Buffalo	0	3	0	.000	54	63			
Indianapolis	0	3	0	.000	27	97			

Section Centrale									
V	D	N	Moy	Bp	Bc				
Jacksonville	3	0	0	1.000	69	49			
Pittsburgh	2	1	0	.667	37	46			
Baltimore	1	2	0	.333	47	54			
Cincinnati	1	2	0	.333	54	64			
Tennessee	1	2	0	.333	46	54			

Section Ouest									
V	D	N	Moy	Bp	Bc				
Denver	3	0	0	1.000	103	61			
Seattle	3	0	0	1.000	95	28			
Kansas City	2	1	0	.667	67	36			
San Diego	2	1	0	.667	36	44			
Oakland	1	2	0	.333	45	79			

CONFÉRENCE NATIONALE									
Section Est									
V	D	N	Moy	Bp	Bc				
Dallas	2	1	0	.667	92	59			
Giants	1	2	0	.333	55	75			
Arizona	1	2	0	.333	41	74			
Philadelphie	0	3	0	.000	15	72			
Washington	0	3	0	.000	48	100			

	Section Centrale			
Green Bay	3	0	0	1.000
Minnesota	3	0	0	1.000
Tampa Bay	1	2	0	.333
Chicago	0	3	0	.000
Detroit	0	3	0	.000

• CULTURE •

Patrick Raynal, le parrain de la Série noire

HERVÉ DESTOUCHES
LIBÉRATION

«Comment ne pas douter de l'idée même du bonheur quand, dès le matin, votre falzar vous comprime le ventre et qu'il va falloir vivre avec ça toute la journée.» La question travaille au corps Patrick Raynal, comme elle encombre son antihéros Ray Mathas, commissaire bedonnant. Aux petites heures, Raynal partage avec son double gras, le regard bordé de jambon et un goût empesté de la désespérance.

Ses amis l'appellent «le gros». Il est toujours entre deux régimes, en parle comme un magazine féminin, se souvient d'avoir perdu 14 kilos, ne se souvient pas de les avoir repris. Il commence un repas en renvoyant un hors-d'œuvre trop calorique et le finit en nettoyant à la frite le pot de mayonnaise, entre deux gorgées de whisky. A bu, trop. Boit, moins. Boira, encore.

Ne supporte pas son image dans la glace, fuit les miroirs, se tolère dans l'œil des autres, «fait chier» tout son entourage avec sa façon de s'habiller, affectionne le noir (le roman comme le vêtement), met un costume croisé pour une séance de signatures en province. «Une névrose», dit-il.

Hypochondriaque. Un point à l'estomac, c'est au mieux l'ulcère. Le nez qui coule, un cancer du sinus. Souffre, réellement, de la goutte. A abandonné toute activité physique, si ce n'est monter et descendre, claudiquant, à «la cave», sa tanière chez Gallimard, où la Série noire qu'il dirige (trois salariés, 14 millions de francs de chiffre d'affaires net, 600 000 volumes vendus et 36 nouveaux titres par an) occupe les sous-sols. Pratiquait jadis la plongée et le bateau, deux sports où l'on flotte.

Comme un rêve bancal (sa sacochette en est pleine), il boite depuis huit mois, mal remis d'un accident de moto. Par-

fois, la passion blesse, il faudrait remander à Arlette, vingt-huit ans de mariage, trois enfants. Elle traduit l'italien, y compris pour Gallimard. Il vient de cosigner un bouquin avec un de ses rejets dessinateur.

Pari gagné

Un homme à bijoux; à la main gauche, deux bagues navajos, dont celle, symbolique, des chasseurs qui ont tué un ours. S'est dispensé de la traque par «souci écologique». Son goût de l'ornement tient moins d'une ambivalence qu'il revendique que de la fidélité au look hippie dont il a laissé tomber les autres signes. Porte désormais le cheveu ras et le poil taillé.

Est-il très loin du Sam de son dernier roman, qui a longtemps eu l'impression d'être un imposteur? Il raconte un coup de poker à Têlerama, où l'on doit préférer la canasta: vague pigiste à Nice-Matin, il débarque dans le bureau d'Alain Rémond (aujourd'hui rédacteur en chef), lui promet l'interview exclusive de trois écrivains de son panthéon américain (Crumley, Harrison, Hillerman), en ressort, incrédule, avec un billet d'avion et un paquet de pognon. «J'avais raconté des conneries à tout le monde. Mais là, il fallait bien y aller, je ne parlais même pas anglais.»

Son côté agent d'assurance, écumeur Nice, jadis, à placer des polices. Pari gagné. L'imposteur s'impose. Il devient spécialiste du roman noir au Monde des livres. Mais le bluffeur est coquet. Derrière la désinvolture affichée, il y a «une phénoménale culture littéraire, qui englobe le XIX^e siècle français, et une vision modeste et réaliste de l'écriture», décrit un auteur ami. Coup de dés, encore: remarqué par Antoine Gallimard, il accepte la direction de la Série noire, après Duhamel et Soulat. Des trois, il est le premier à être plus jeune (52 ans) que la vénérable collection.

En 1991, quand il prend les rênes, la

«dame en noir», bientôt quinquagenaire, crève à petit feu. «Elle avait perdu, rappelle un critique, sa capacité à surprendre, son côté polaroid du siècle.» Raynal se souvient d'avoir été, alors, un éditeur empirique. Il multiplie les auteurs français, s'ouvre au monde, pas seulement anglo-saxon, crée La Noire, ambiteux négatif de la fameuse Blanche. Bilan: en sept ans, la Série noire a doublé son chiffre d'affaires. Elle reste, dans un paysage où se crée une collection par semaine, un pilier du genre. «Seul le polar, dit-il pour expliquer ce succès, donne l'éclairage juste et précis d'une époque de plus en plus noire.»

Le doute et la révolte

Ses bluffs sont l'antidote du doute. Le doute qui le ronge. Pour commencer, au clavier de son Mac. «Ça fait 2500 ans que l'humanité produit des œuvres littéraires. Tout a été dit, tout reste à dire. Cela dépend de l'œil, unique, de l'auteur sur son sujet.» Question, silencieuse: ai-je quelque chose à dire? Son dernier livre (*En cherchant Sam*, Flammarion) n'est pas un polar, mais un *road book* à travers les États-Unis, vénérés, détestés. Il écrit parce que l'écrivain — évidence — est engagé. Sinon, à quoi bon? Le doute et la révolte.

«J'appartiens, dit-il, à une génération qui a beaucoup cru. Aujourd'hui, la colère est intacte, la croyance usée.» Extraction bourgeoise. Jeunesse prolongée dans les rangs de la gauche prolétarienne. Fidèle aux idéaux maos? «Au moins, je ne suis pas devenu chef d'entreprise, député socialiste ou flic au SDECE. J'ai gardé la même vision du monde: on ne s'en sortira pas sans révolution. Le capitalisme étouffe dans ses propres déjections. Commémorer 68, c'est de la foutaise. Faut descendre dans la rue s'attaquer aux bastions du pouvoir!» Il concède que la phrase est taillée dans «la pure langue de bois».

Alors, il survit de petites victoires. L'abandon de l'AMI (la libre circulation des capitaux et investissements). Un procès contre les hôpitaux de Paris qui l'ont envoyé chez les flics plutôt que de le soigner; parce que, après un accident de la circulation, sa bouche exhalait le vino verde.

Lui, patron? Moue: «Ouais, j'exerce un petit pouvoir. Au départ, je l'ai vécu très mal, je n'aime pas les conflits, mais l'éditeur, c'est souvent celui qui dit non.» Mille manuscrits d'inconnus arrivent, chaque année, à la Série noire. Il pense que ses collaborateurs le voient «impulsif, colérique, intuitif». Ils corrigent: «Complice, sanguin, bossueur.» La réputation du plus fort coup de gueule de chez Gallimard. Thème favori: «C'est pas ce petit merdeux qui va faire la loi!»

«Lire et écrire», c'est la seule chose, dit-il, qu'il sache faire. Tout a commencé dans la bibliothèque de maman: London, Conrad, Stevenson. Il s'est rêvé navigateur, garde rouge, libraire, journaliste, romancier. Se souvient d'avoir été étudiant en lettres et «assez bon» critique littéraire. «Assez bon?» «Je donnais envie de lire.»

Il écrit des polars par dépit, faute d'être devenu musicien de rock ou de jazz. «Eux ont un truc que nous n'avons jamais. Être les témoins du moment d'émotion de leur public. L'écrivain ne voit jamais quelqu'un lire son bouquin.» A couché avec John Lee Hooker. Enfin, presque. A longuement interviewé la gloire du blues dans son lit, sous les draps.

Vit mal sa double carrière, écrivain-éditeur. Même s'il n'est pas «en compétition avec ses propres auteurs». Il dit aussi qu'il est un «peu menteur», parce que «l'ego des écrivains est énorme et que l'éditeur ne peut pas vraiment dire ce qu'il veut des manuscrits». Il a essayé la coke, le voyage, le pouvoir. A petites doses. En aventurier conformiste.



PAT JOHNSON
L'harmoniciste et chanteur Mark Hummel donnera le coup d'envoi à la série Blues du Café Campus.

Place au blues au Café Campus

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Après Rod Piazza et R. L. Burnside, Jimmy Rogers et Kenny Neal, Robert Lockwood et Roomful of Blues, après Duke Robillard, Debbie Davis, Coco Montoya, Lucky Peterson, Sue Foley et combien d'autres de même acabit, voilà que le Café Campus propose un menu très divers pour la septième édition de sa série blues qui commence ce soir.

Dans l'ordre d'apparition sur scène, on pourra voir et entendre Mark Hummel, Tab Benoit, Sugar Ray Norcia, Bernard Allison, Johnnie Bassett et The Blues Insurgents, Andy J. Forest, Johnny «Yard Dog» Jones, John Primer, Clarence «Gatemouth» Brown, The Kinsey Report, Pops Chubby et Seve Hill. Ça commence ce soir pour se terminer le 16 décembre, toujours au même prix: 5\$ pour chaque spectacle, taxes incluses. Question rapport qualité-prix, il ne se fait pas mieux.

Bon, c'est donc Mark Hummel, harmoniciste et chanteur évoluant surtout en Californie, qui va entonner les premières notes du plus ancien style musical qui soit. Plus ancien... A-t-on oublié que le blues est né à la seconde au cours de laquelle Dieu ordonna à Adam et Eve de plier bagage parce qu'ils s'étaient touchés le bout des doigts, ce qui, si l'on en croit Raymond Queneau, est la marque de la plus grande distinction qui soit? Hmm!

Toujours est-il que ce Hummel qui ne s'est encore jamais produit sur une scène montréalaise est un descendant direct des grands harmonicistes de Chicago. Il y a du Little Walter comme du Big Walter chez lui. Il y a surtout du George Smith, soit cet harmo-

niciste qui dévoila bien de ses secrets pour le bénéfice de Rod Piazza, William Clarke et bien entendu Mark Hummel.

Bluesman sous contrat avec l'étiquette Tone-Cool, Hummel se présente toujours à la tête d'une formation comprenant un guitariste, un bassiste et un batteur. La musique de l'ensemble? Un style qui allie la légèreté des instrumentistes californiens avec l'apprenti de ceux de Chicago. Bref, c'est toujours convaincant.

Après Hummel, ce sera Tab Benoit, jeune musicien de Louisiane, qui viendra nous interpréter les pièces de son dernier album. Puis, dans quinze jours, ce sera donc Sugar Ray Norcia. Jusqu'à l'hiver dernier, ce dernier était le chanteur et l'harmoniciste du fameux Roomful of Blues. Depuis, il a fondé son groupe en compagnie d'ex-membres de cette formation. Notamment le saxophoniste baryton Doug James et le pianiste Matt McCabe.

Avec eux, Norcia s'est empressé d'enregistrer un nouvel album sur étiquette Bullseye, depuis peu disponible dans les magasins. Un album très empreint de teintes bluesées que parfois les big-bands aiment bien forger.

Dans le cadre de la série automnale, on aura l'occasion de voir enfin John Primer à la tête de son propre groupe. Guitariste typique ou symbolique du style Chicago, Primer, mine de rien, est un des musiciens les plus expérimentés qui soit.

Une dernière chose: Mathieu Kouture, grand responsable de cette programmation, a convaincu le groupe britannique The Hoax de traverser l'Atlantique. Jusqu'ici inconnu de ce côté-ci de l'océan, les jeunes de The Hoax ont énormément de succès là-bas.



LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

24

Septembre

SÉRIE CBC/McGILL HOMMAGE À GEORGE GERSHWIN

Paul Stewart, piano, Julie Nesrallah, mezzo-soprano
Louise-Andrée Baril, piano et Yehonatan Berick, violon

19 h 30, salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest
15 \$/10 \$ étudiants et aînés
398-4547

27

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

QUATUOR À CORDES ST. PETERSBOURG PROKOFIEV, CHOSTAKOVITCH, SCHUBERT

Le dimanche 27 septembre 1998 à 15 h 30
Salle Pollack—555, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements: 932-6796 ou 487-2822
Billets: 25,00 \$ / Étudiants (22 ans): 15,00 \$

25

L'ENSEMBLE PENTAEDRE DE MONTRÉAL Concert CORDES & VENTS

Oeuvres de Mozart - Britten - Szervansky - Beethoven
Église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, 20h
(Métro Mont-Royal)

Billets: 12 \$, en vente au réseau Admission: 790-1245
Rens.: 279-8859

25

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL Joël Thiffault - directeur artistique LA MUSIQUE DANS LE SANG

CPE Bach: 6 symphonies W.182
20h, vendredi 25 septembre
Salle Pierre-Mercure, 300 est boul. de Maisonneuve
Admission 790-1245, 21,50 \$ (rég.), 17,25 \$ (aînés), 14 \$ (ét.)
Renseignements: 272-7714

26

LE DOMAINE FORGET présente ELLEN HARGIS, soprano HARP CONSORT

Andrew Lawrence-King, harpe Paul O'dette, guitare, chitarrone
Hille Perl, lirone, viole de gambe
Oeuvres de Jacopo Peri (1561-1663)

Samedi, 26 septembre à 20h30
24 \$ Réservation à billetterie du Domaine Forget au 1 888 DFORGET

1^{er}

Octobre

SÉRIE CBC/McGILL LES VIOLONS DU ROY

Raffi Armenian, chef, Karina Gauvin, soprano
Oeuvres de Grieg, Britten (*Les Illuminations*) et
Stravinski (*Appolon musagète*)

20 h, salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest
15 \$/10 \$ (étudiants et aînés) 398-4547

5

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE sous la direction de Lorraine Vaillancourt présente LOS ANGELES: PRISE II

Concert cadeau pour la 10^e saison du NEM
Oeuvres de Carter, Finsterer, Evangelista et Birtwistle
ENTRÉE LIBRE
Salle Claude-Champagne
Renseignements: 343-5962

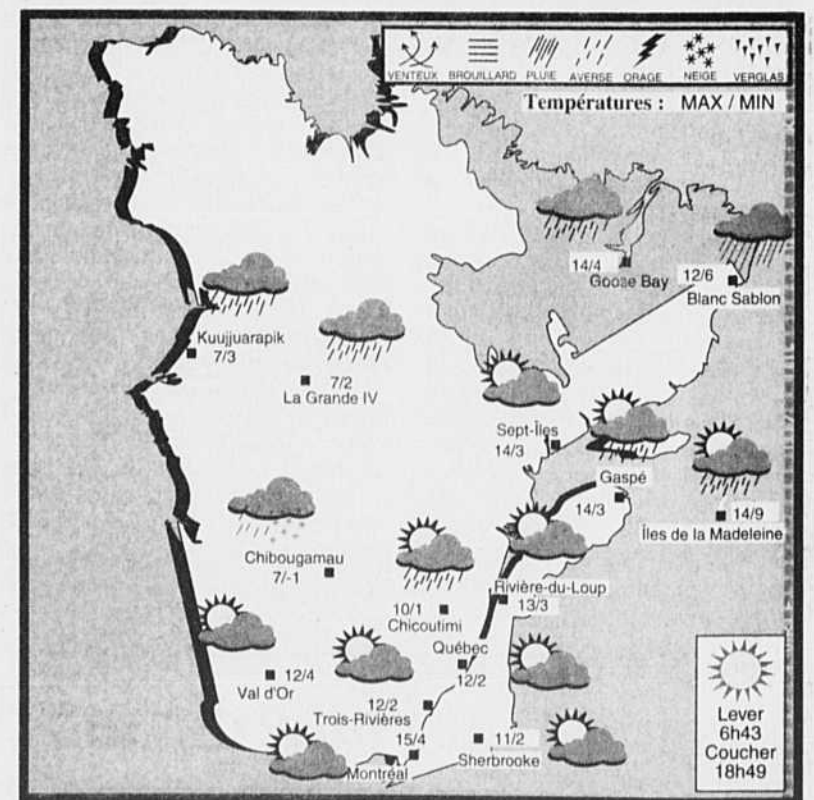
13

PRO MUSICA (SÉRIE TOPAZE) LE TRIO À CORDES LEOPOLD,

de Grande-Bretagne
Beethoven, William Alwyn, Mozart
Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100 rue Sherbrooke Est
Billets en vente à Pro Musica: 845-0532 (20 \$, 10 \$)
Collaboration du British Council et de Radio-Canada.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 15	min 4	max 19	8/19	9/18



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 12	min 2	max 15	6/17	7/15

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 13	min 4	max 16	11/20	9/17

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA
MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

Événements musicaux et lecteurs du Devoir :

un accord parfait!

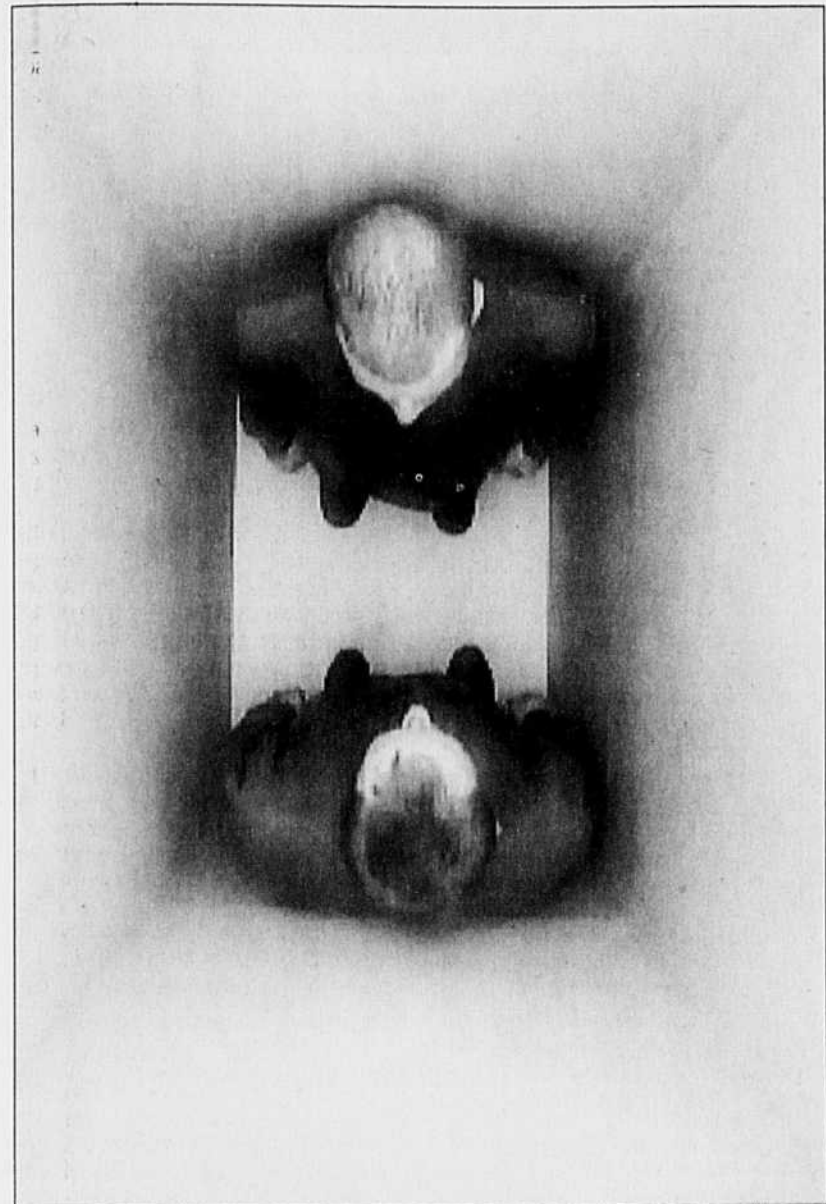
Pour plus de détails : 985-3322

• CULTURE •

La Quinzaine de la vidéo revient après une absence de neuf ans

Au menu: 25 programmes, une centaine d'œuvres d'artistes québécois, canadiens et étrangers

La Quinzaine de la vidéo revient parmi nous, du 1^{er} au 15 octobre, après une absence de neuf ans. Bref coup d'œil sur la programmation.



Une scène de *Shaft*, de Paul Harrison et John Wood. Le duo présentera également une oeuvre plus ancienne, intitulée *Croosover*.

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Après neuf années d'absence, c'est le grand retour de la Quinzaine de la vidéo, qui mise pour sa deuxième édition sur une programmation des plus éclectiques.

L'événement se veut populiste au sens le plus noble du terme. La Quinzaine, un événement gratuit, veut rejoindre le public par tous les moyens. «L'idée, c'est de contagionner le public», lance Luc Bourdon, membre du comité de programmation.

La Quinzaine, un événement gratuit, investit le deuxième étage de la Cinémathèque québécoise du 1^{er} au 15 octobre. Au menu: 25 programmes, une centaine d'œuvres d'artistes de la vidéo indépendante québécoise, canadienne et étrangère. Il s'agit avant tout d'un événement qui met les auteurs en valeur. Le passé côtoiera le présent avec des vidéos comme l'éternel *Pea Soup* du duo Pierre Falardeau et Julien Poulin, 1978, *Dragstrip '69* (Marco Laguna, 1998), *Mémoire d'octobre* (Jean-Pierre Boyer, 1979) ou *Croosover* (I Miss You) (Harrison-Wood, 1993).

La grande première de la dernière œuvre de la Québécoise Josette Bélanger, *Les Années Jules-Félix*, sera présentée le mercredi soir 7 octobre, suivie de son *Annie et les rois-mages*. Parmi les premières mondiales: *Brothers* de Anne Golden, *Le Beau Jacques* de Stéphane Thibault, *Les Eaux mortes*, de Brigitte Nadeau et *Upside Down & Volunteer*, de l'intrigant duo formé de Paul Harrison et John Wood, deux types de Bristol. Il y en a d'autres, des primeurs.

Qu'on se le tienne pour dit: la Quinzaine de la vidéo n'ambitionne pas de faire le point sur la vidéo en 1998. «Au contraire, on a une pratique très vivante», explique Luc Bourdon.

«Essayer de faire le constat sur la vidéo, c'est assez compliqué parce qu'elle a elle prend toutes les formes, pour-suit-il. Il y a quand même deux canaux spécialisés sur les vidéoclips. C'est aussi pour moi de l'art vidéo graphique. C'est



Pierre Falardeau et Julien Poulin au moment du tournage de *Pea Soup*, en 1978.

un lieu de recherche, le clip. Il y a des documentaires, en veux-tu en voilà! La télévision, c'est aussi un lieu de diffusion de l'art vidéo graphique. Moi, jessaie simplement de «décapeliser» ce qu'on a appelé au Québec la vidéo d'art, terme que je déteste.»

25^e anniversaire du Vidéographe

La Quinzaine devrait en principe attirer de 3000 à 5000 curieux. Elle coïncide avec le 25^e anniversaire de Vidéographe, la maison de production vidéo qui a pignon sur rue au coin de Garnier et Sainte-Catherine Ouest.

A souligner: le 9^e Événement interuniversitaire de création vidéo sera intégré à la Quinzaine. Il s'agit d'une occasion privilégiée pour voir de quel bois se chauffe la relève issue des universités montréalaises.

Vingt-cinq ans de Vidéographe et autant de programmes. Une soirée sera consacrée à *Pea Soup* (le di-

manche 4 octobre), et une autre appartiendra un peu au photographe Donigan Cumming, le mardi 6 octobre. Bruno Carrière a réalisé *Séance avec Nettie*, où Cumming parle de son travail avec Nettie Harris, cette vieille dame littéralement mise à nue. Cumming réalise aussi un vidéo à la mémoire de Nettie (*A Prayer for Nettie*).

Phyllis Baldino, de New York, sera présente à Montréal du 8 au 14 octobre. Son programme, *Le Sens des objets*, un détournement cocasse de la fonction des choses, a lieu le vendredi 9 octobre.

Que sont devenus les anciens de la Course Europe Asie 1990-91? Ils restent sur la carte comme il sera possible de le constater le lundi 12 octobre, alors qu'une sélection des œuvres des Denis Villeneuve, Bruno Boulianne et autres Patrick Masbourn sera présentée.

CINÉMA

Une antenne de l'ONF à Québec

VINCENT DESAUTELS
CORRESPONDANT DU
DEVOIR À QUÉBEC

Québec — L'Office national du film du Canada aura désormais une antenne de production hors de Montréal pour faciliter le contact avec les cinéastes de l'ensemble des régions du Québec. En effet, Doris Girard, directrice générale du Programme français de l'ONF, annonçait hier la nomination de Jacques Turgeon au poste de producteur de l'ONF à Québec.

C'est la première fois dans son histoire que l'ONF entend maintenir un producteur en permanence à Québec. Le Programme français de l'ONF possède déjà deux antennes hors de Montréal, une à Toronto et une à Moncton, mais jusqu'à maintenant l'ensemble du territoire québécois tombait sous l'autorité du bureau montréalais. Outre la région immédiate de la capitale, le mandat du nouveau producteur en poste couvrira surtout l'ensemble des régions du Québec. Le choix de Québec s'est fait en fonction de son accessibilité pour les cinéastes installés en région, ainsi que pour «son activité culturelle suffisante pour en faire un pôle de production».

La nomination d'un producteur à Québec vise à améliorer les liens entre l'ONF et les cinéastes des régions dans le secteur documentaire. Il s'agit d'un «ajustement», selon Doris Girard: «Historiquement, la centralisation à Montréal n'a pas facilité le développement de projets régionaux. Cette nomination fera en sorte que les cinéastes des régions trouvent leur chemin à l'Office.» Le producteur basé à Québec pourra compter sur le soutien de l'équipe du Studio documentaire Monde du travail situé à Montréal.

Jacques Turgeon, qui commencera son mandat au début octobre, travaille depuis près de vingt ans dans le milieu de la production cinématographique et télévisuelle de Québec; il possède une vaste expérience de producteur et de gestionnaire. Jacques Turgeon a été associé à des productions comme *Être dans son assiette*, jadis diffusée à Radio-Québec, et a travaillé avec des réalisateurs tels que Mario Desmarais, Stella Goulet ou Lise Bonenfant.

ANNE-MARIE
DUSSAULT

LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 21 H

* L'HÉROÏNE DE MONTRÉAL
* BRACHA UDASHKIN, UNE JUIVE HASSIDIQUE EN POLITIQUE MUNICIPALE

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Les Débrouillards / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30) 13 Vie publique (18:30)		Virginie	Caserne 24	Le Volcan tranquille		Enjeux / Les Enfants oubliés		Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / LA NUIT DE LA POÉSIE (4) Documentaire (23:20)	
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Adopter des enfants dont la vie n'était pas rose (16:00)	Les Mordus / Mitsou, Martin Petit		Le TVA	Piment fort / Dany Turcotte, Réal Bédard, Bruno Landry	La Poule aux oeufs d'or	Fleurs et Jardins	Le Retour		Sauve qui peut!		Le TVA	Le Poing J / Richard Desjardins, José Gaudet, Mario Tessier, Stéphane Rousseau	TVA Sports / Loteries (23:52)	
TQS	15 17 24 30 46	Robin et Stella	Teletubbies	La Maison de Quimzie	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Cent Titres	Toute une vie		Les Règles du jeu		D.	Les Choix de Sophie	Anima	Le Présent du passé
TOC	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash / Raymond Devos	Les Simpson	Cinéma / ROCKY IV (5) avec Sylvester Stallone, Dolph Lundgren		Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures		110% / Guy Émond, Régis Lévesque		Flash	
CÂBLE	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Les Femmes de la mafia	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui			
	TV5	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Envoyé spécial			Savoir plus santé / La marche	Journal belge	Le Cercle			
	D	Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0		Contact Animal: les oiseaux...	Civilisations: Les Fifties	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / Jayne Mansfield	Hawaï 5-0			Cinéma / LES FÉLINS (3)				
	V	Allô docteur	Combat... chefs	Visa Santé	Les Copines...	Tango / Les couples travaillant...	Diagnostic / Cancer du col...	Sortie gaie	Jeux de société / Le Camping		Allô docteur		Les Copines...			
	MP	Clip (12:00)	Cool 80	Interfax	Clip	Platine	Clip		Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip				
	MX	MusiMax Collection (14:00)				Les Immortels / La Saga de la chanson française: Chanson Brassens	MusiMax Collection			Les Immortels / France Gall						
	CF	Schtrompfs	Hey Arnold!	...turbulence	Fictions	Pete & Pete										
	TTF	Ace Ventura	Agence Toutou	Les Graffitos	Crypte Show	Bêtes à craquer	Nanook	Calamity Jane	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
	RDS	Baseball (14:30)	...le plus fort	Série Cascar	Sports 30 Mag	Baseball / Blue Jays - Orioles	On the Road Again	Country Canada	Lilith Fair: Sarah McLachlan & Friends	Celtic Pride	The National / CBC News	The National Update	News			
	6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Wheel of...	Jeopardy	Due South	The Drew Carey Show	Whose Line... NewsRadio	Law and Order	CTV News	Pulse / Sports			
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Due South	The Drew Carey Show	Whose Line... NewsRadio	Law and Order	CTV News	Pulse / Sports			
	12	Hollywood...	Seinfeld	Pulse	News	Wheel of...	Jeopardy	Due South	The Drew Carey Show	Whose Line... NewsRadio	Law and Order	CTV News	Pulse / Sports			
	GBL	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Clueless	E.T.	Beverly Hills, 90210	Party of Five	The Practice	The Outer Limits					
	24	Noddy / Pingou	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	Global Family	Disaster	Studio 2	McCallum / Première	Human Edge	Studio 2				
	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Dharma and Greg	Two Guys, a Girl and a Pizza Place	The Drew Carey Show	Whose Line is it Anyway?	20/20 Wednesday	News	Nightline (23:35)			
	13	Montel... (16:00)	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier	CBS News	E.T.	The 32nd Annual Country Music Association Awards	News	Late Night (23:35)				
	22	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	Wheel of...	Jeopardy	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy	
	3	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
	8	Hollywood...	Oprah	Extra!	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
ABC	33	Wishbone	Kratt's...	Bill Nye	Newsday	Nightly Bus.	Points North	The World of National Geographic	Frontline / The Farmer's Wife (3/3)	Seeds of Tibet	Monty Python's	Charlie Rose				
	57	C. Sandiego	OnDemand	Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	DaMix	Pop-Up Video	Beavis...	Spotlight				
	MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	DaMix	Pop-Up Video	Beavis...	Spotlight			
	TSN	WCW Wrestling "Nitro" (15:00)	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Orioles - Blue Jays						Gallagher	Sportsdesk				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CENT TITRES

Le magazine littéraire permet de rencontrer Claude Pélouquin ainsi que Robert Lévesque, qui retracera l'œuvre d'Oscar Wilde.

Télé-Québec, 19h30

ENVOYÉ SPÉCIAL

Parmi les sujets de cette émission d'affaires publiques, un grand reportage sur le viagra.

TV5, 19h30

LES RÈGLES DU JEU

L'émission se propose de mieux faire connaître une candidate juive hassidique aux prochaines élections montréalaises, ce qui est une première.

Télé-Québec, 21h

SAVOIR PLUS SANTÉ

Une entrevue avec un homme courageux, Christopher Reeves, paralysé depuis un accident de cheval.

TV5, 21h30

LE POING J

Richard Desjardins est parmi les invités, ce qui ne devrait pas être mauvais du tout.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

HMH, VLB, XYZ :
les lettres québécoises
à la librairie Gallimard
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

N.B.
À LA
CHAÎNE CULTURELLE FM
DE RADIO-CANADA
LE FESTIVAL DU
PRINTEMPS DE PRAGUE
1998
aux Radio-concerts de
la Chaîne culturelle
En semaine à 20 h

MÉDIAS

L'avenir
de la télévision

En trois temps cet automne, le CRTC se penche sur l'avenir de la télévision canadienne: refonte de la réglementation, développement d'Internet et, enfin, avenir des canaux spécialisés.

Paul Cauchon
Le Devoir

Aujourd'hui même commence à Hull une longue série d'audiences de trois semaines sur l'avenir de la télévision canadienne. Mais ces audiences du CRTC semblent surtout intéresser les Canadiens anglais, puisque le principal débat concerne la faible écoute des émissions canadiennes, sujet moins préoccupant au Québec.

Pour les Québécois, le plus grand défi du système télévisuel est plutôt le développement des canaux spécialisés et leur impact sur la télé généraliste. Or cette question fera l'objet d'une autre audience du CRTC, le 7 décembre.

On peut donc affirmer que l'avenir de notre télévision se jouera cet automne devant le CRTC... d'autant plus qu'entre ces deux audiences cruciales le CRTC tiendra également en novembre une série d'audiences publiques sur le développement et l'évolution des nouveaux médias (principalement Internet) et leur impact sur les médias traditionnels.

Pour le moment l'organisme de régulation des ondes veut examiner l'ensemble de ses politiques concernant la télévision canadienne et plusieurs observateurs prévoient qu'à la fin de ces audiences le CRTC voudra resserrer ou augmenter les règles concernant le contenu canadien en ondes.

Ces règles ne posent pas de problème majeur au Québec: la télévision québécoise francophone est très forte et très écoutée, elle a joué un rôle évident dans l'identité collective et elle possède un star-système autonome, ce que nous envient ouvertement nos amis canadiens-anglais.

Deux chiffres fournis hier par l'Association canadienne des radiodiffuseurs peuvent illustrer cette réalité: au Québec, environ 70 % des téléspectateurs regardent la télévision réalisée au Québec alors qu'au Canada anglais, 30 % seulement des téléspectateurs regardent les productions canadiennes-anglaises.

Les réseaux canadiens-anglais présentent 25 % plus d'heures de productions canadiennes qu'il y a cinq ans, ils ont de l'argent comme jamais pour produire des émissions... mais ils n'ont pas de téléspectateurs.

Une centaine d'organismes se présenteront devant le CRTC pour faire valoir leur point de vue et les propositions iront dans tous les sens. Il semble que les radiodiffuseurs demanderont de pouvoir assouplir les exigences en matière de contenu canadien. Global s'approprierait à demander que soient calculés dans les contenus canadiens les infomercials! Et les producteurs indépendants demanderaient que soient exigées à chaque réseau 10 heures de fiction canadienne aux heures de grande écoute chaque semaine.

Bill, Monica et ce bon vieux Henry

Le magazine *Salon* publie ces jours-ci sur son site Web un éditorial du plus haut intérêt sur l'incroyable affaire Clinton-Lewinsky.

Rappelons que *Salon* est un magazine électronique qui n'existe pas sur papier. Publication électronique créée il y a trois ans, *Salon* est un magazine d'idées et de reportages, chic, quelquefois provocateur et plutôt intello (c'est là qu'on peut lire par exemple les propos souvent audacieux de la féministe Camille Paglia).

Or c'est *Salon* qui a lancé il y a quelques jours une petite bombe en dévoilant sur son site le fait que le républicain Henry Hyde, le président du Comité judiciaire de la Chambre des représentants qui doit décider si Clinton fera l'objet d'une procédure de destitution, a lui-même entretenu pendant plusieurs années une liaison avec une femme mariée, alors qu'il était apparemment un bon père de famille.

On remarquera que depuis le début de l'affaire Clinton-Lewinsky Internet a joué un rôle central, qu'on pourrait retracer en trois étapes: c'est d'abord sur le site Internet de Matt Drudge que fut connue l'histoire Lewinsky cet hiver, ensuite c'est sur Internet que fut diffusé le rapport Starr il y a deux semaines (un geste qui officialisait de façon définitive le rôle central d'Internet dans la diffusion de l'information) et c'est maintenant sur Internet que les républicains voient leur croisade morale se retourner contre eux à cause de *Salon*.

Dans son éditorial, *Salon* soutient que, «dans un monde différent et meilleur, nous n'aurions publié cette histoire. À travers la farce tragique du scandale Clinton-Lewinsky, nous avons fermement affirmé que la vie privée des Américains, personnages publics ou non, devait demeurer sacrée. Nous n'avons pas défendu les infidélités du président Clinton, mais nous avons soutenu qu'elles ne relevaient pas du domaine public».

Mais *Salon*, dont un des chroniqueurs avait pourtant demandé la destitution du président, ajoute que «les ennemis de Clinton ont changé les règles». On fait donc valoir qu'il faut maintenant appliquer au républicain Henry Hyde les mêmes règles qu'il applique à Clinton, Hyde ayant d'ailleurs écrit que la famille était la base de l'ordre civil...

Salon conclut qu'en publiant cette «sordide» affaire, on veut en «exposer l'absurdité». Est-ce que Henry Hyde n'est plus digne d'occuper une fonction publique parce qu'il a commis l'adultère et l'a cachée à sa famille? Non, répond *Salon*, et c'est la même chose pour Clinton. «Il est temps de mettre fin à cette confusion entre le personnel et le politique, à cette fureur moralisatrice qui dévaste notre système de gouvernement.»

pcauchon@ledevoir.com

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

L'union fait la force. Le milieu de la danse contemporaine du Québec s'organise pour assurer une plus grande diffusion nationale de ses spectacles et élargir son public. Un nouvel organisme, baptisé LOMA, a été créé pour coordonner la mise en marché des représentations de plusieurs compagnies. La retombée concrète de cet outil promotionnel va prendre la forme de *Danse Danse*, une série regroupant sur une base annuelle des productions montréalaises d'envergure.

La première série est consacrée à quatre créations de quatre chorégraphes majeurs du pays, Marie Chouinard, Louise Bédard, Édouard Lock et Ginette Laurin. Les nouvelles productions seront offertes d'octobre à avril prochain, sur quatre scènes de la métropole, au Musée d'art contemporain, à l'Agora de la danse, à la Place des arts et à la salle Pierre-Mercure. Et tout ça pour cent dollars.

«Montréal est une des villes les plus dynamiques en Amérique du Nord dans le secteur de la danse contemporaine, mais c'est aussi une des seules de ce calibre à ne pas avoir de programmation unifiée», explique Pierre Des Marais, directeur général de la Compagnie Marie Chouinard, rencontré hier au Musée d'art contemporain de Montréal (MACM), où était dévoilée la première saison de *Danse Danse*. «Cette série va nous permettre d'offrir une plus grande visibilité aux spectacles et d'accroître le nombre des spectateurs. Nous souhaitons aussi éventuellement favoriser la diffusion en région et inviter des compagnies étrangères à se produire dans ce cadre.»

Chouinard, Lock,
Bédard et Laurin

Avec cette première mouture, *Danse Danse* regroupe des créations déjà programmées par les quatre compagnies participantes. Marie Chouinard ouvre le bal au MACM dans quelques semaines, le 21 octobre, avec *Les Solos 1978-1998*. En plus des œuvres précédentes de Marie Chouinard, soliste, le programme comprend de nouveaux solos, dansés pour l'occasion par des interprètes de Marie Chouinard, chorégraphe. Le spectacle sera en place jusqu'au 8 novembre, pour 14 soirs, ce qui est déjà exceptionnel pour une production en danse contemporaine.

Louise Bédard va prendre le relais à la fin janvier, pour huit représentations de *Urbania Box*, je n'imagine rien, à l'Agora

de la danse. La chorégraphe a déjà une vingtaine d'œuvres à son actif, dont le triptyque constitué du quatuor *Les Métamorphoses clandestines* (1991), du quintet *Vierge noire* (1993) et surtout le sextuor *Dans les fougères foulées du regard* (1996), qui lui a valu deux prestigieuses récompenses, le prix d'auteur des Cinquièmes rencontres chorégraphiques internationales de Seine-St-Denis et le prix Jean A. Chalmers de danse. «Cette création ne contient pas ce que je n'ai pas mis dans les autres pièces, mais ce que je traîne en dedans de moi depuis longtemps», expliquait hier la chorégraphe, aux œuvres poétiques et équivoques, qui s'est aussi laisser inspirer par un poème d'Anne Hébert et des photographies.

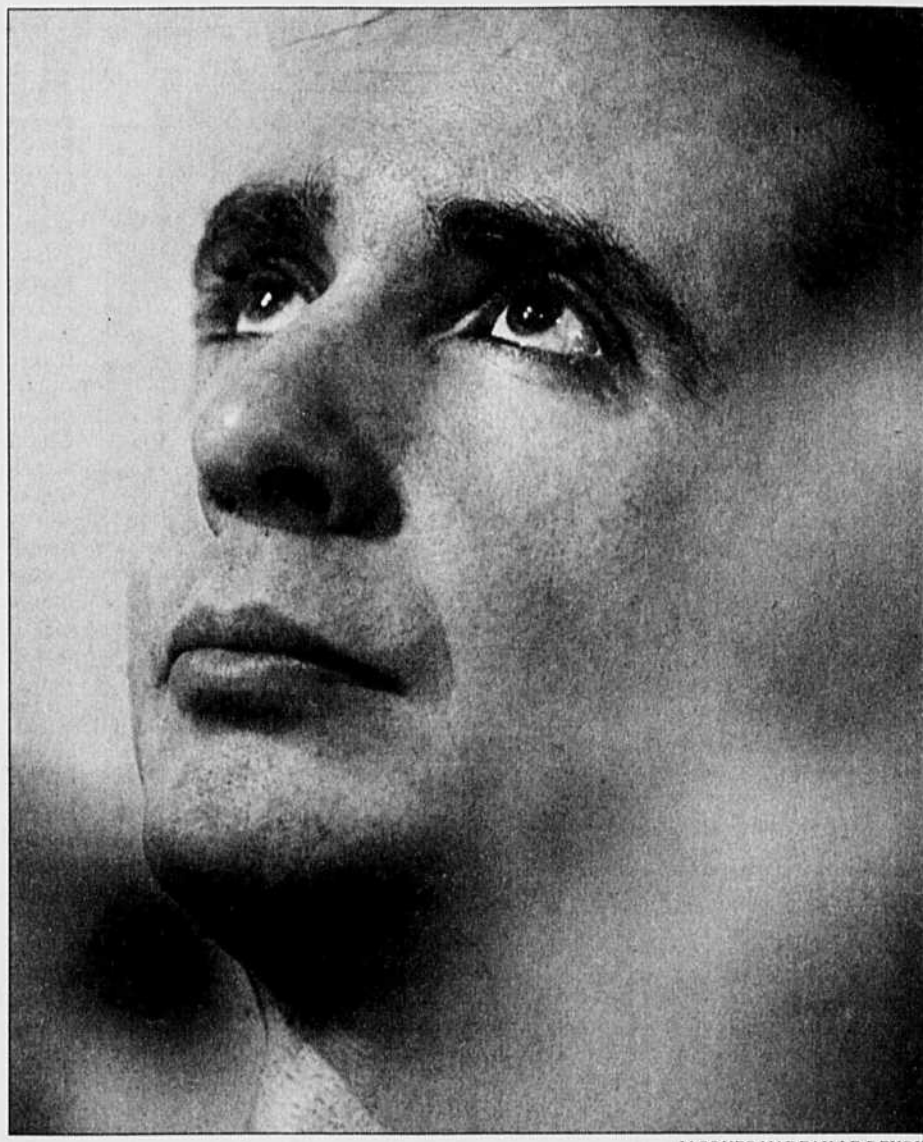
Après ces deux primeurs mondiales, la série offrira la première montréalaise de la nouvelle création d'Édouard Lock, directeur artistique de la compagnie La La La Human Steps. L'œuvre pour onze danseurs et deux musiciens, qui n'est toujours pas titrée, sera présentée pour la première fois cet automne, au Japon, et ici même au début février, à la Place des arts.

Danse Danse 1998-1999 va se conclure sur une autre création originale, dirigée par Ginette Laurin, la chorégraphe d'O Vertigo. Les neuf danseurs de la troupe vont partager la scène avec les musiciens de l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec sous la direction de Walter Boudreau. L'œuvre, elle aussi sans titre pour l'instant, s'appuie sur la pièce *Drumming* de Steve Reich. Ce spectacle sera offert pour quatre soirs seulement, du 31 mars au 3 avril 1999, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

Problème de diffusion

Au cours des prochaines années, LOMA espère pouvoir intégrer jusqu'à six ou sept spectacles dans ses nouvelles séries *Danse Danse*, mais surtout assurer une meilleure diffusion des compagnies sur la scène nationale. C'est que ce milieu hypercréatif souffre encore plus que le théâtre d'un vice de diffusion des œuvres.

Alors que les plus grosses productions théâtrales peuvent tenir l'affiche une quarantaine de soirs à Montréal et parfois même prolonger leur existence en tournée, alors que certaines des meilleures pièces pour la jeunesse connaissent une belle et très longue carrière, même les créations de danse contemporaine québécoise les plus encensées doivent se contenter d'une diffusion nationale à vrai dire médiocre. Ainsi,



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Édouard Lock, directeur artistique de La La La Human Steps, offrira en première montréalaise sa toute nouvelle création, qui n'a toujours pas de titre.

des spectacles de la chorégraphe et interprète Jocelyne Montpetit ont été hyperencensés par la critique, adorés du public mais ont pourtant connu moins de dix représentations chacun. «La situation est devenue paradoxale, commente Pierre Des Marais. Nos meilleures compagnies sont invitées par de nombreuses salles et de nombreux festivals à l'étranger, mais elles ont encore trop rarement l'occasion d'être vues chez elles à cause d'un manque flagrant de structures de production.»

LOMA vient donc corriger ce défaut. En même temps, cette «structure» respecte parfaitement les balises la Politique de diffusion des arts de la scène, adoptée par Québec en décembre 1996, pour sensibiliser et développer les publics tout en favorisant un plus grand accès à un éventail diversifié de spectacles en tournée. L'organisme réclame environ 50 000 \$ au Conseil des arts et des lettres du Québec pour la coordination, la production et la

promotion de la première saison de *Danse Danse* et est déjà en négociation avec les différents bailleurs de fonds gouvernementaux pour financer la prochaine série.

LOMA est en train de se doter d'un conseil d'administration de neuf membres représentant les diffuseurs de Montréal et des régions, les artistes, le milieu des affaires et les grandes compagnies, qui y seront en minorité avec trois sièges. Les lettres de l'acronyme rappellent les noms des fondateurs de l'organisme: La La La..., O Vertigo, Marie Chouinard et l'Agora de la danse.

L'abonnement aux quatre spectacles de la première série de *Danse Danse* est offert à un prix réduit de 100 \$, jusqu'au 8 novembre, à la billetterie articulée du Centre Pierre-Péladeau (844-2172). On peut également s'abonner par la poste avec le formulaire inclus dans une brochure distribuée dans les lieux culturels de la métropole.

EN BREF

Maurice Béjart condamné
pour plagiat

(AFP) — Le chorégraphe français Maurice Béjart a été condamné par la Cour d'appel de Bruxelles pour plagiat de la scène d'une chorégraphie du Belge Frédéric Flamand, a indiqué la justice belge. Le tribunal des référés de Bruxelles avait une première fois donné raison le 27 février à Frédéric Flamand, en reconnaissant que Maurice Béjart, dans son spectacle *Le presbytère n'a rien perdu de son charme*, ni le jardin de son éclat, avait plagié une scène de *La Chute d'Icare* du chorégraphe belge. La justice belge avait alors ordonné à Maurice Béjart de supprimer toute reproduction partielle ou totale de la scène en question (où un Icare ailé est chaussé de deux télévisions allumées) à partir du 6 mars, alors que son spectacle était donné à Bruxelles du 27 février au 5 mars. *Le presbytère n'a rien perdu de son charme* était une chorégraphie sur le thème du sida mettant en scène les chansons du groupe britannique de rock Queen. Le chorégraphe belge Frédéric Flamand, directeur artistique du Plan K et adepte de spectacles multimédias, a créé ses deux derniers spectacles à la Biennale de la danse de Lyon, *EJM1* et *EJM2*.

Vol d'un Monet et d'un Sisley

(AFP) — Deux tableaux impressionnistes de Monet et Sisley, «inventables» selon les experts parce que trop connus, ont été volés lundi matin à Nice par deux malfaiteurs qui ont pris le conservateur en otage pour s'introduire dans le musée. Les deux tableaux sont deux huiles sur toile, l'une de Claude Monet (1840-1926), Falaises près de Dieppe de 1897, et l'autre d'Alfred Sisley (1839-1899), Allée de peupliers de Moret, peinte en 1890. Allée de peupliers de Moret avait déjà été volé en 1978 alors qu'il avait été prêt pour une exposition à Marseille. La toile avait été retrouvée quelques jours plus tard dans les égouts de cette ville.

Les Productions Kritas présentent
Le Théâtre National de GrèceMÉDÉE
Euripide

29, 30 septembre

ÉLECTRE
Sophocle

2, 3 et 4 octobre

En grec avec surtitres français

L'événement de la rentrée



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente ou réservations
Place des Arts - 842-2112
Admission - 790-1245 - 1 800 361-4595

ABB

LE DEVOIR

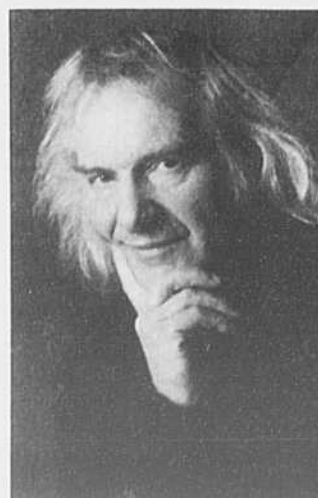
N'importe qui peut souffrir
d'une maladie inflammatoire de
l'intestin, quel que soit son âge,
sa race ou son sexe.



Fondation canadienne des
maladies inflammatoires
de l'intestin
Crohn's and Colitis
Foundation of Canada

Soutenez notre mission :
trouver un traitement curatif.

(800) 461-4683



Julos
BEAUCARNE
20
ans
depuis
40
ans

Nouveau
spectacle

Une présentation de Sabena
Transporteur officiel

Le voyage est surréaliste à chaque fois.
Avec quatre musiciens qui donnent des
ailes à ses mots, Julos amuse, récite,
chante et berce...

Québec
24, 25 et 26 septembre à 20 h
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit Champlain

Réservations: (418) 692-2631



sabena

chaîne culturelle
Radio Canada

Vannick

Une production